Le 7

DU MARDI 23 FÉVRIER AU LUNDI 1ER MARS 2021

Toute l'actu du 86

- SOLIDARITÉ P.5
  Les Restos du cœur de village en village
- DOSSIER P.9-13
  L'industrie à la relance
- CYCLISME P.17
  Les confidences de Cecilie Uttrup Ludwig
- CULTURE P.18
  Des migrants réfugiés dans la musique
- FACE À FACE P.23
  Emma Crews, l'art de passer à l'action

CYBERSÉCURITÉ • P.3

Virus : l'autre épidémie qui inquiète

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°511

le7.info

ASSURANCE DES ACCIDENTS DE LA VIE

UNE PROTECTION QUI COUVRE VOTRE QUOTIDIEN

- ✓Une **indemnisation adaptée** à votre situation (1)
- ✓**Coup dur 50/50** : 50€/jour dès 48h d'hospitalisation (2)
- ✓Couverture étendue aux **petits-enfants** mineurs (3)

BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER.

credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

Le contrat d'assurance des Accidents de la Vie est assuré par PACIFICA et distribué par votre Caisse Régionale. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Les garanties d'assurance sont soumises à certaines conditions, limites et/ou exclusions. Pour plus d'informations, contactez votre conseiller. Vous disposez d'un délai légal de rétraction en cas de démarchage/vente à distance.

(1) Valable pour les plus de 50 ans et jusqu'à 2 000 000€ maximum, qui tient compte de la perte de qualité de vie (dont les souffrances endurées et le préjudice esthétique permanent), de la baisse des revenus, de l'adaptation du logement et du véhicule, de la présence si besoin d'une tierce personne.

(2) Dans la limite de 60 jours par an.

(3) Lorsque vous avez la garde de vos petits-enfants de moins de 18 ans pour une journée ou pendant les vacances, ils sont eux aussi garantis.

PACIFICA, filiale d'assurances dommages du Crédit Agricole Assurances. PACIFICA S.A. au capital entièrement libéré de 442 524 390€, entreprise régie par le code des assurances - Siège social : 8/10, Boulevard de Vaugirard 75724 Paris Cedex 15 - 352 358 865 RCS Paris.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18, rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr).

Ed 02/2021 - document non contractuel

CYBERSÉCURITÉ

Virus virtuels, **impact réel**

Le Département a été piraté il y a plus d'un mois et il lui faudra beaucoup de temps pour s'en relever.

Le Conseil départemental de la Vienne hier, les établissements de soins demain ? La multiplication des cas d'attaques aux rançongiciels sème la panique, dans les entreprises comme au sein des administrations. Ou comment un petit clic peut se transformer en grosse claque.

Arnault Varanne - Romain Mudrak

« *On sort à peine du coma…* » Un mois après, Luis Manuel da Silva file la métaphore médicale. Depuis la nuit du 20 au 21 janvier, le directeur des systèmes d'information (DSI) et ses agents sont au front pour rebâtir l'architecture réseau de la collectivité, paralysée par un rançongiciel. En quelques heures, l'activité des collaborateurs du Département a été réduite à néant. « *C'était le black-out,* témoigne-t-il. *On a arrêté le système d'information, isolé les serveurs (230), demandé à tous les agents d'éteindre leur PC (un millier). Les serveurs de messagerie et les téléphones fixes ne fonctionnaient plus…* » Hors de question évidemment de payer une rançon aux délinquants du (dark)Net. Sans attendre, le Conseil départemental a déposé plainte auprès du SRPJ de Limoges, a contacté l'Anssi(*) et s'est rapproché d'une société spécialisée pour « *évaluer les dégâts et recueillir des indices* ». « *L'impact est loin d'être anodin* (140 000€ pour l'instant, ndlr), *même si nous avons fait en sorte d'instaurer des priorités, pour les allocataires, la paie des collaborateurs…* », insiste Alain Pichon, président du Département. Ce nouveau coup de force des hackers a touché beaucoup de collectivités, à commencer par les mairies de Marseille, d'Angers, la Région Grand-Est… Il intervient aussi et surtout dans une période de grande vulnérabilité. Au CHU de Poitiers, le niveau de vigilance est maximal après les cyberattaques sur les hôpitaux de Dax et Villefranche-sur-Saône. « *C'est un sujet de préoccupation important qui implique la continuité des soins et la confidentialité des données* », observe Alain Lamy, DSI de l'établissement.

10 000 attaques par mois au CHU

A en croire Pierre Taveau, son collègue directeur de la sécurité des systèmes d'information, le CHU est confronté à plus de… 10 000 attaques par mois : malwares, e-mails malveillants, etc. « *Les réseaux informatiques du CHU sont aussi scannés plusieurs millions de fois chaque mois par des hackers à la recherche de failles* », insiste le professionnel. Ils sont désormais deux à s'occuper à temps plein des questions de cybersécurité. Car la menace évolue à la vitesse d'un tweet. « *Le CHU de Rouen avait la réputation d'être bien protégé, il a été attaqué en novembre 2019, cela nous oblige à être très humbles* », reconnaît Alain Lamy.

Les conséquences, elles, peuvent être terribles. « *Un petit clic pour une grosse claque,* illustre Jean-Michel Lathière. *Et ça touche tout le monde !* » S'il ne minimise pas la portée des rançonwares, le dirigeant d'Intellie pointe le fléau des arnaques au président. « *Globalement, nous ne sommes pas assez protégés,* estime le spécialiste de la cybercriminalité. *La question n'est plus de savoir si une attaque va arriver, mais plutôt quand.* » Pour Nicolas Moinet, chercheur en intelligence économique à l'Institut d'administration des entreprises de Poitiers, « *l'interconnexion des systèmes d'information, la globalisation de la cybercriminalité et le nombre d'informaticiens hyper-formés* » expliquent la recrudescence de cette épidémie de virus.

(*) *Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information.*

CLIC-CLAQUE

Prise de conscience

Ça peut arriver à n'importe qui et n'importe quand. Le fléau de la cybercriminalité nous concerne tous. Du simple piratage de boîtes mail à la saturation des serveurs, du hacking de comptes bancaires au très sophistiqué rançonware, les arnaques sur le Net se multiplient. Et les criminels d'Europe de l'est n'ont rien à envier aux « brouteurs » d'Afrique de l'ouest. Selon nos confrères du Monde, les attaques ont coûté l'an dernier des centaines de millions d'euros à l'Etat et à des entreprises, quelle que soit leur taille. L'Agence nationale de sécurité des systèmes d'information aurait été sollicitée à 192 reprises l'an passé contre 54 en 2019. A l'heure où les hôpitaux sont désormais une cible privilégiée, le gouvernement a choisi de mettre en place une riposte proportionnée. Un milliard d'euros va être investi sur les cinq prochaines années et un « Cyber campus » verra même le jour en septembre, à Paris. Le sujet est un enjeu de souveraineté nationale mais pas seulement. Déprogrammer des opérations dans un hôpital voire transférer des patients vulnérables dans un autre, faute de pouvoir les prendre en charge, peut engendrer des dégâts humains. La prise de conscience doit être générale. Car un mot de passe trop simple ou un clic à la va-vite peuvent se transformer en véritables bombes à retardement.

Arnault Varanne

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Photo couverture : Adobestock
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

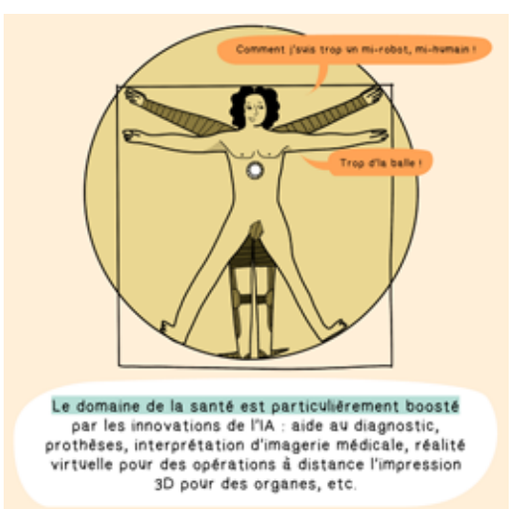
LE VRAI DU FAUX EN BD

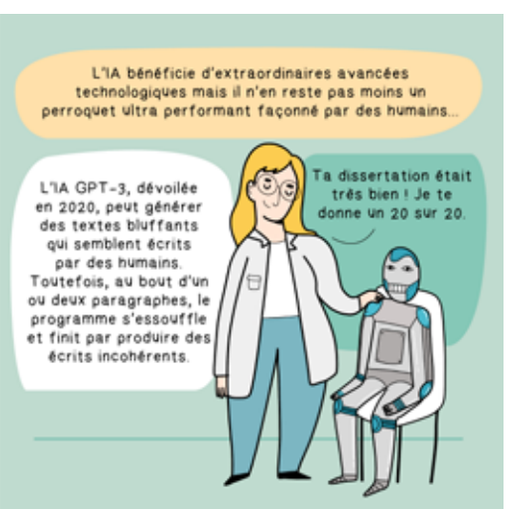
En quoi l'intelligence artificielle va-t-elle **changer nos vies ?**

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Sixième volet de cette deuxième saison avec Anaïs Slaney ana.magenta.

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIEUX!





INITIATIVE

Les Restos du cœur en campagne

Grâce à leur nouveau camion, approvisionné comme leurs seize autres centres, les Restos du cœur de la Vienne vont désormais pouvoir aller là où l'aide alimentaire est parfois complètement inexistante : en milieu rural.

Claire Brugier

Grâce à leur nouveau centre itinérant, les Restos vont au-devant des personnes dans le besoin.

« *Qu'est-ce que je vous donne en plat cuisiné ? Des raviolis ? Des saucisses-lentilles ? Et en frais qu'est-ce que vous préférez ? Un chou ? Un poireau ? Je vais vous chercher les yaourts maintenant !* » Le ton est enjoué, le service empressé. Monique n'en est pas à sa première distribution. Mais celle-ci est différente sans l'être. En ce jeudi matin, la bénévole des Restos du cœur est dans l'arrière-cour de la mairie de Vicq-sur-Gartempe, à bord d'un camion blanc flambant neuf. Les Restos du cœur de la Vienne disposaient jusqu'à présent de seize centres de distribution, en majorité urbains, ils en ont désormais un dix-septième, itinérant et exclusivement rural.

« *Nous avons établi une cartographie du territoire qui a révélé des zones blanches où aucune aide alimentaire n'est proposée* », explique Sylvie Moriceau, la présidente départementale. L'association accueille 6 160 personnes dans la Vienne, dont 113 bébés (jusqu'à 12 mois), elle sert 20 000 repas par semaine. « *Les chiffres ne cessent d'augmenter. On voit arriver de nouveaux publics, beaucoup d'étudiants qui étaient inscrits mais ne venaient pas, plus de retraités aussi, et des auto-entrepreneurs, des commerçants, des jeunes qui travaillaient dans la restauration… Souvent les personnes appellent plusieurs fois avant que l'on réussisse à les faire venir.* »

Franchir la porte

Sylvie Moriceau le sait : « *Cette p… de porte il faut la franchir, c'est violent !* » Et peut-être plus encore en milieu rural. Avec ce camion itinérant, ce sont les Restos qui viennent gratuitement à la rencontre des personnes dans le besoin. Comme Jean-Louis, 67 ans, un client de l'épicerie solidaire de Pleumartin demeurant à Angles-sur-l'Anglin. « *Ma femme est sans revenu de retraite et j'ai une pension relativement réduite, de 900€. Heureusement je n'ai pas de prêt maison à rembourser mais à la campagne, il faut avoir un véhicule, avec tous les frais inhérents.* »

Jean-Louis, lui, a franchi le pas, mais Corinne Neuvy, adjointe aux affaires sociales à Vicq, ne se fait pas d'illusion. « *Il est parfois plus facile d'aller chercher de l'aide dans une commune extérieure. A Vicq, nous avons une population plutôt âgée* (ndlr, 120 personnes de plus de 75 ans sur 600 habitants), *des personnes qui, avec la crise, se renferment à domicile, sortent moins, ont peur. Nous n'avons pas de solution si ce n'est d'ouvrir la porte, en espérant que le bouche-à-oreille leur fera franchir le pas.* »

Même espoir à Archigny, deuxième village étape de cette première tournée, 1 100 habitants et 17hab/km². « *Il y a probablement des personnes âgées dans le besoin, des retraités du monde agricole qui n'osent pas demander,* constate le maire Jacky Roy. *C'est bien d'aller au-devant de leurs réticences ou de leur amour propre.* »

Etrangement, l'initiative des Restos n'est pas accueillie de manière égale. « *Par endroits, nous avons été très mal reçus sous prétexte qu'il n'y aurait pas de pauvres sur leur commune !* », déplore Sylvie Moriceau. Jeudi, le camion blanc s'arrêtera aussi à Saint-Germain. La tournée ne demande qu'à s'étoffer.

A noter : la collecte nationale des Restos du cœur a lieu les 5, 6 et 7 mars dans les grandes surfaces alimentaires.

VITE DIT

SÉCURITÉ

La mortalité routière en hausse dans la Vienne

Contrairement à la tendance nationale, le nombre de morts a augmenté en 2020 sur les routes de la Vienne. La baisse drastique de la circulation observée pendant le premier confinement n'y a rien fait. La préfecture a dénombré 26 accidents mortels l'année dernière (+3 par rapport à 2019 et +7 par rapport à 2018). Les 18-29 ans représentent un tiers des victimes. 7 personnes âgées de + 65 ans ont perdu la vie, contre 2 en 2019. Les automobilistes paient le plus lourd tribut (15 décès) devant les conducteurs de deux-roues (6 décès). Les drogues et l'alcool constituent les facteurs prépondérants d'accidents sur la route. Point positif toutefois, le nombre d'accidents corporels a baissé (206, soit -24,8% par rapport à 2019). Idem pour les personnes blessées (288, soit -20,9% par rapport à 2019).

AGRICULTURE

Un Salon à la ferme le 5 mars

En raison du contexte sanitaire, le Salon de l'agriculture n'aura pas lieu du 27 février au 7 mars, comme prévu initialement. La Confédération paysanne a choisi d'organisation Le Salon à la ferme dans chaque département. Dans la Vienne, ce sera le 5 mars à la Ferme de Dana, à Senillé. L'exploitation produit de la viande bovine et des huiles végétales. Le thème du jour ? Agriculture paysanne, agriculture de demain.

VITE DIT

LOI

Séparatisme : pas de « stigmatisation » selon Sacha Houlié

La loi confortant le respect des principes républicains a été votée mardi dernier à l'Assemblée nationale. Ce texte couvre de nombreuses thématiques, ce que Sacha Houlié appelle les « *zones grises* », à savoir tous les endroits « *où l'on sait qu'il y a des dérives sectaires, religieuses, séparatistes, où il y a une préparation à la haine, à la critique relativiste des principes républicains* ». Ainsi, les associations qui demandent des subventions devront s'engager à respecter les principes et valeurs de la République. Sur le volet de la dignité humaine, le projet de loi interdit à tous les professionnels de santé d'établir des certificats de virginité et renforce l'arsenal contre la polygamie, interdite en France (il assure notamment une pension de reversion aux femmes victimes de polygamie). Ajouté après l'assassinat de Samuel Paty, l'article 18 crée, lui, un nouveau délit de mise en danger de la vie d'autrui par diffusion d'informations relatives à la vie privée. Le texte invite également les lieux de culte à s'inscrire sous le régime de la loi 1905 et sonne notamment la fin des imams détachés, dans une volonté de limiter les influences étrangères (financement des lieux de culte musulmans, mais aussi orthodoxes). Enfin, sur l'éducation, le projet de loi renforce les conditions de l'instruction en famille, soumise à un régime d'autorisation à compter de la rentrée prochaine. « *Ce n'est pas une stigmatisation. Il s'agit de protéger tous ceux qui seraient l'objet de déstabilisations, de pressions ou de dérives communautaires.* » Auteur de 20 des 53 articles, le rapporteur du texte évoque un travail de rédaction particulièrement « *long et fastidieux* ». L'élu envisage l'adoption du texte « *au plus tard au mois de juin* ».

Le SNU, un engagement encore volontaire

La campagne de recrutement des volontaires pour le Service national universel se poursuit jusqu'au 20 avril. Destiné à renforcer la cohésion sociale, le dispositif est voué à devenir obligatoire.

Claire Brugier

DR Préfecture de la Vienne

Solène Beguier a effectué sa mission d'intérêt général dans une mairie.

Sa mise en place en 2019 a fait polémique. Reprise de codes militaires, mise en concurrence des associations, version par trop raccourcie du service civique... Plusieurs griefs sont formulés à l'encontre du Service national universel (SNU), voué à remplacer indirectement le service militaire supprimé en 1997. Le plus récurrent porte sur son caractère obligatoire pour l'ensemble des 15-17 ans, dès 2024. Quant à ses objectifs, ils sont clairs : « *transmettre un socle républicain, renforcer la cohésion nationale et développer une culture de l'engagement* », rappelle-t-on à la préfecture.

Néanmoins, alors qu'une nouvelle campagne de recrutement se déroule jusqu'au 20 avril, de nombreuses questions restent en suspens. « *La réflexion sur le sujet est toujours en cours au sein de la fédération,* note le délégué de la Ligue de l'enseignement 86. *Pour nous, un engagement doit être volontaire.* » Au-delà, la Ligue se dit toujours ouverte pour « *co-construire des politiques publiques et y intégrer une vraie dimension d'éducation populaire* ». Et Stephen Borderie d'ajouter : « *Le service civique aussi avait été décrié à ses débuts, on y voyait de l'emploi déguisé.* »

« J'ai appris pas mal de choses »

La position de la Fédération des centres sociaux est plus radicale. Ici aussi, le caractère obligatoire fait tiquer. « *On a déjà le service civique, basé sur le volontariat,* note Denis Renaudin, délégué de la Vienne. *Aujourd'hui, les jeunes ont besoin d'une société qui les accueillent, qui les comprennent, pas qui les contraignent. Plutôt que d'inculquer les valeurs de la République, il faut les faire vivre, les questionner.* » De plus, « *il ne faudrait pas concentrer le budget dédié à la jeunesse dans le SNU* ». Et ce d'autant que la crise a fait apparaître de nouveaux dispositifs tels que les 2S2C (Sport-santé/Culture-civisme) ou les Vacances apprenantes.

Elle a aussi tronqué l'édition 2020 du stage de cohésion, phase 1 du SNU. Et sur les 23 inscrits dans la Vienne, seuls cinq ont réalisé ou débuté la phase 2, une mission d'intérêt général (MIG). Bien qu'un peu déçue, Solène Beguier ne regrette pas, même si au départ, « *c'est ma mère qui me l'a proposé, pour m'occuper pendant les grandes vacances*, confie-t-elle avec sincérité. *J'ai effectué ma mission à la mairie de Couhé dans le cadre de la mise en place du nouveau conseil municipal des jeunes. J'ai appris pas mal de choses, et puis j'aime bien apporter mes idées dans la vie citoyenne d'une commune.* » Aymeric Bertrand, 16 ans, a effectué sa MIG dans son club de foot, à Quinçay. « *J'ai participé à l'organisation des matchs, des plateaux, découvert l'administratif... Cela m'a motivé pour m'engager plus dans le club.* » Nul ne sait pour l'heure si, à la différence de Solène et Aymeric, la nouvelle promotion -100 jeunes maximum dans la Vienne- aura droit à son stage de cohésion, du 21 juin au 2 juillet.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier sur **les transports**

JEU VIDÉO

FuturoLAN la joue **social**

A quelques semaines d'une Gamers Assembly qui se tiendra essentiellement en ligne, crise sanitaire oblige, l'association FuturoLAN lance quelques animations sur le territoire. Avec une dimension sociale plus prononcée cette année.

Steve Henot

Depuis deux semaines, des « pixels » de céramique noirs fleurissent un peu partout dans Poitiers. Ils sont l'œuvre de jeunes Poitevins, mobilisés par une douzaine de structures socioculturelles et socioéducatives de la ville et encadrés par l'artiste plasticien Xavier de Commines. Une fois terminées, leurs fresques feront l'objet d'une vaste « chasse aux pixels » qui annoncera la tenue de la Gamers Assembly, du 3 au 5 avril, essentiellement en ligne. « *Comme on ne peut pas organiser d'édition avec du public, c'est la Gamers Assembly qui va à la rencontre des habitants, du territoire et ses acteurs* », explique Désiré Koussawo, président d'honneur de FuturoLAN, l'association organisatrice.

A la Blaiserie, ce projet est « *bien reçu* » par les habitants. « *Ils apprécient de voir que le quartier ne vit pas en huis clos* », souligne Gwenaël Caillaud, le directeur du centre socio-culturel. Surtout, l'initiative de FuturoLAN répond à une certaine attente sociale, après deux confinements. « *Elle intègre un programme d'activités tournées vers l'extérieur. Notre équipe d'animation a senti ce besoin de ne pas rester entre les murs.* »

En amont d'une nouvelle Gamers Assembly en ligne, FuturoLAN organise des animations à forte teneur sociale sur le territoire.

Le jeu vidéo, tremplin à l'insertion

Ce n'est pas tout. A partir du 1er mars, FuturoLAN et l'équipe des OrKs Grand Poitiers vont s'associer à la Mission locale d'insertion du Poitou pour un « Team job », une succession de temps forts autour de l'esport destinés aux jeunes déscolarisés âgés de 16 à 25 ans. But de l'opération : « *montrer à ces jeunes que le jeu vidéo met en lumière des compétences transversales au monde du travail, comme l'écoute, l'esprit d'équipe ou la concentration* », explique Ophélie Couret, chargée de communication. Et ainsi, leur donner les clés pour construire un projet professionnel adapté. Plusieurs journées sont programmées jusqu'au 21 juin, à Poitiers, Jaunay-Marigny, Chauvigny et Lusignan(*). La Mission locale y voit une opportunité de rattraper le temps perdu. « *Le premier confinement a fait beaucoup de mal, alors que certains devaient entrer en formation. Il s'agit de recréer du lien pour ces jeunes.* »

Cette action à forte teneur sociale est une première pour FuturoLAN. Elle sera d'ailleurs mise en avant dans des contenus vidéos diffusés sur les réseaux de la Gamers Assembly. « *Ce n'est pas forcément une démarche que l'on avait jusqu'ici,* reconnaît Désiré Koussawo. *C'est aussi un retour vis-à-vis de la collectivité, qui a continué à nous soutenir.* »

Le président d'honneur n'oublie pas aussi de rappeler les efforts fournis ces dernières années en matière d'inclusion et d'accessibilité (espaces famille, Handi'Cap, Women in Games...), qui contribuaient déjà à cette vision « *participative, territoriale et sociale* » de la Gamers Assembly. « *On n'a fait qu'amplifier cette dimension.* »

(*) Pour s'inscrire, envoyer nom, prénom, téléphone, email et commune choisie à teamjob@orks.fr ou via Discord. Plus d'informations sur la page Facebook de la Mission locale du Poitou.

Sébastien Laval

Pascal Pérennès

CV EXPRESS

Pascal Pérennès. 56 ans. Marié, trois enfants. Professionnel de la mise en œuvre d'une politique du cinéma pour une collectivité territoriale depuis vingt-trois ans. A écrit, produit et réalisé le moyen-métrage *OUI*, sorti en 1995, premier volet d'un triptyque dont les deux autres volets s'intituleront *NON* et *Peut-être*...

J'AIME : la vie, la Terre, les arts, serrer ma femme dans mes bras, Paul Valéry, le thé, accepter sa finitude, les parfums légers, Duke Ellington, les tomates, l'ironie (surtout picturale), les alexandrins et la bossa nova.

J'AIME PAS : les pubs radio, l'égoïsme, les extrêmes et, surtout, l'acceptation fataliste face aux vanités, à la cupidité et aux hypocrisies. Cette acceptation est désormais résumée dans différentes formes de déni vis-à-vis d'un monde bouleversé.

Savoir, pouvoir, **vouloir**

« *Savoir, pouvoir, vouloir, voilà la triple clé* », disait Paul Valéry. En s'installant dans la maîtrise industrielle et technologique, nos contemporains se sont concentrés sur le savoir et le pouvoir, en occultant le vouloir trop complexe. On acquiert des connaissances que l'on monnaye professionnellement, renvoyant tout le reste -famille, religion, sexe, amour- au domaine de la vie privée, que l'on glisse sous le tapis, bien pratique pour nous enfermer dans nos certitudes et nos irresponsabilités.

Or, depuis bientôt un an, même si les médias nous assomment d'informations à très court terme, il ne vous a pas échappé que nous ne nous sauverons qu'en respectant la planète et qu'une injustice à l'autre bout du monde (Wuhan), ne peut plus nous laisser indifférent : elle nous concerne et nous impacte aussi.

Pour essayer de retrouver un semblant de cohérence, en réinvestissant le champ du vouloir et de nos émotions, permettez-moi de revenir aux fondamentaux : aux Grecs et à leurs nombreuses définitions de l'amour. J'en compte huit, chronologiquement : la parenté (Storgê), le stade ludique de l'émotion (Ludus), la charité divine et religieuse (Agapé), l'obsession due à une faible estime de soi (Mania), le désir charnel et sexuel (Eros), l'amour propre pour construire et vivre son âme (Philautia), la patience pour trouver l'âme sœur (Pragma) et l'amitié solidaire et fraternelle (Philia). En essayant de mettre des images et des sons sur chacune de ces huit définitions de l'amour, nous aurons davantage conscience de notre vouloir pour le vivre en équilibre avec le savoir et le pouvoir. Ainsi, il sera possible -peut-être- de redonner du sens à chacune de nos vies et relativiser l'importance de l'argent omniprésent. Non, il n'y aura pas de « retour à la normale » car cette situation de croissance infinie dans un monde fini était tout sauf normale ! Pour l'heure il faut tenir en gérant les urgences contradictoires, je vous livre ce poème sans titre, écrit il y a plus de 30 ans...

Jamais un coffre-fort n'a suivi d'enterrement,
Ne lui laisse pas tes sous, car il sera absent
Le dernier de tes jours, dont il se moque bien
Traître sans le savoir, il ne sera plus tien.
Toi tu pensais l'avoir, et c'est lui qui t'a eu
Ta vie est terminée, la sienne continue.
Pensant le posséder ! Que peut-il faire maintenant ?
L'argent est fait pour vivre et ne sert qu'aux vivants.
Je ne connais pas de mort qui en ait besoin
Passée l'âme, les chéquiers ne servent plus à rien.
Seul on est dans sa tombe comme dans son berceau
La somme qui fut gagnée, ne sera pas au tombeau.
Et même si elle y était, que diable pourrait-elle faire ?
Le plus haut des pécules ne remplace pas une mère.
Personne ne vient au monde en y versant des arrhes,
Il n'y a rien à garder au moment du départ.

Pascal Pérennès

Depuis 15 ans A Poitiers

Hervé BOUGRIER

CHAUFFAGE ELECTRICITE PLOMBERIE

Votre spécialiste agrée pour l'installation de votre Pompe à chaleur & Chaudière Gaz

C'est maintenant le moment d'en profiter

OPÉRATION COUP DE POING PRIME ENERGIE

Offre éligible au COUP DE POUCE CHAUFFAGE*

Du devis à la pose
+ calcul et prise en charge
de vos dossiers de financement

LA VILLEDIEU - POITIERS 06 27 04 12 37

RGE QUALIBAT

RGE QualiPac

Économie

L'industrie à la relance

Christian Richard est l'un des sept lauréats de l'appel à projets « France Relance » dans la Vienne.

Malgré le contexte sanitaire qui malmène de nombreux secteurs économiques, la plupart des entreprises industrielles résistent et se développent, grâce notamment au soutien public du plan « France Relance ».

Romain Mudrak

La « reconquête industrielle » est en marche ! La liste des sept premières entreprises de la Vienne lauréates du plan « France Relance » a été dévoilée pas plus tard que vendredi dernier, à Châtellerault (lire en p.10). Le soutien de l'Etat s'élève à 5,7M€, les autorités tablent sur un effet de levier, avec près de 21M€ d'investissement au total. Les projets présentés par ces entrepreneurs ont vocation à moderniser leur outil de production ou développer des innovations. Bref, à préparer l'avenir.

Christian Richard l'appréhende sereinement. Le PDG d'ABC Essais (6,5M€ de chiffre d'affaires en 2019, 34 salariés à Châtellerault, 12 en Inde), fait partie des grands gagnants du jour. Créée il y a trente ans, sa société fabrique des bancs d'essai pour un large panel de grands noms de l'automobile, du ferroviaire et de l'aéronautique. Les composants hydrauliques du Rafale ou encore le train d'atterrissage de l'A350, par exemple, sont testés et certifiés grâce aux appareillages d'ABC. « *Chaque année, nous investissons 10% de notre chiffre d'affaires dans la recherche et le développement, c'est notre force* », souligne cet ingénieur de formation, qui voit là une façon de garder une longueur d'avance sur ses concurrents. Malgré une baisse historique de 35% de son activité en 2020, liée à la Covid-19, Christian Richard a déposé auprès du jury « France Relance » un dossier portant sur un projet innovant. Le dirigeant veut recycler des huiles aussi spécifiques qu'onéreuses pour les réutiliser. Si le dispositif fonctionne, ses clients et lui-même pourraient réduire leurs charges en consommables et leur impact sur l'environnement.

Des reconversions à préparer

Des projets comme celui-ci, la Vienne en regorge. Cipasmo, lauréat du prix Industrie du concours Créa'Vienne, envisage de passer de 5 à 10 salariés d'ici l'été. « *L'année 2021 est prometteuse,* estime Patrick Juhel, co-fondateur en 2020 de cette entreprise spécialisée dans la conception de moules et outillages. *Plusieurs clients m'ont garanti des commandes. J'ai quarante ans de métier derrière moi, là où il y a du travail à prendre, j'y vais. Si ce n'est pas l'aéronautique, c'est le médical, le nucléaire ou même l'équitation de luxe.* »

La diversification, une autre clé du rebond. Pas de quoi faire oublier toutefois les dizaines de suppressions de postes ou d'emplois chez Mécafi, à la Fonderie Fonte et bientôt chez Thalès. Des intérimaires attendent encore qu'on les rappelle. Les syndicats s'inquiètent. Dans l'industrie, le chômage partiel est encore de rigueur. Mais qu'adviendra-t-il ensuite ? Une délégation de salariés de la Fonderie Fonte est d'ailleurs venue à la rencontre de la préfète Chantal Castelnot, vendredi, alors qu'elle s'apprêtait à visiter le siège d'ABC Essais. L'idée ? Solliciter son soutien pour préparer la reconversion des ouvriers licenciés. C'est tout l'enjeu de cette année dans l'industrie. Comme pendant la crise de 2008.

COURTAGE
PRÊTS PROFESSIONNELS
Recherche du meilleur financement
ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT
★★★★★
Monsieur COTTE S. / AGIBOX
Fontaine Le Comte - 16/02/21
Dans le cadre de son développement, Agibox a fait appel aux services de Mue Conseils et Financements. L'enjeu était de taille puisque Agibox était limité par des locaux trop petit et des outils plus adaptés à sa progression économique.
Connaissances des acteurs bancaires locaux
Conseils concernant les différentes solutions de financement, prêt classique, crédit bail et les différés associés
Mise en concurrence et négociation des taux d'intérêt
Suivi des contrats de prêts et d'assurances
L'accompagnement de MCF est essentiel, c'est le gage d'une stratégie de développement réussie et maitrisée avec la bonne humeur en plus !
M C F
MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS
Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com
Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 327 N°ORIAS : 13 002 966

REPÈRES

INVESTISSEMENT

7 projets « France Relance » soutenus dans la Vienne

La liste des sept premiers projets industriels sélectionnés par l'Etat dans le cadre du programme « France Relance » a été dévoilée vendredi dernier. 5,7M€ de fonds publics seront injectés dans les prochaines semaines. De quoi générer un effet levier et des investissements industriels à hauteur de 21,9M€ dans le département. Cette enveloppe financière doit permettre à des entreprises du territoire de développer leur activité et moderniser leurs procédés. 23 nouveaux emplois devraient être créés. Les lauréats sont :

ABC Essais (cf. page 9), 34 salariés à Châtellerault (12 en Inde), spécialisée dans la conception et la fabrication de bancs d'essais pour tester des composants d'avions, trains, autos. Son projet consiste à recycler des milliers de litres d'huiles aussi spécifiques qu'onéreuses pour les réutiliser sur place.

Forsee Power (cf. page 13), à Chasseneuil-du-Poitou, concepteur de batteries intelligentes pour de gros véhicules comme les bus. Son projet consiste à intégrer des cellules électrochimiques standardisées afin de réduire les coûts de fabrication et d'être plus compétitif.

Danisco France, 200 salariés à Dangé-Saint-Romain, veut développer sa gamme de ferments végétaux pour les produits et boissons (à base de soja ou d'amende par exemple).

La carrière Maquignon Frères, à Usseau, veut construire un nouveau bâtiment pour doubler sa surface industrielle (3 000m²) et créer une ligne d'extraction automatisée de pierres de taille.

La Papeterie du Poitou, 67 salariés à Beaumont-Saint-Cyr, bien connue pour ses rouleaux de papier cadeau vendus en grandes surfaces. Son projet consiste à construire un bâtiment de stockage et acquérir quatre machines pour suivre la croissance de la demande.

PoEthic (cf. papier ci-contre), à Bonneuil-Matours, fabrique des pots de fleurs écologiques. Son projet vise à investir dans des machines pour doper son activité naissante.

Coulot Décolletage (cf. n°486), à Châtellerault, développe des procédés de production de matières plastiques pour réaliser des instruments médicaux jetables et de titane pour la fabrication d'embouts de respirateurs.

PoEthic invente **le pot 100% biodégradable**

PoEthic a posé ses valises à Bonneuil-Matours, avec un objectif de 35 millions de pots biodégradables par an.

A Bonneuil-Matours, sur les décombres de l'ancienne usine SCA Wood, PoEthic peaufine son process industriel de fabrication de pots de fleurs 100% biodégradables en terre. Début 2023, la startup pourrait produire 35 millions d'unités. Le marché est mondial.

Arnault Varanne

Dans l'ombre depuis deux ans et demi, PoEthic prend de plus en plus la lumière ces dernières semaines. Le projet, issu d'un partenariat entre la startup israélienne Bioplasmar et SEDE Environnement, s'épanouit à Bonneuil-Matours, sur l'ancien site du fabricant de bois SCA Wood. Surtout, il suscite l'enthousiasme de toutes les collectivités. La Région, l'Etat et même l'Europe ont mis la main au portefeuille (1,4M€) pour contribuer à la naissance du premier pot de fleurs 100% biodégradable. La recette ? « *Du bois, du compost et l'ingrédient secret, la farine !* », répond Guillaume Ribes.

Le directeur général de la startup plaisante à peine. Le pot de fleurs éthique, dépourvu du moindre résidu de plastique, se conserve « *trois à quatre mois en pépinière* » et disparaît dans la terre « *entre cinq et huit semaines* ». Le temps de nourrir le sol et la plante, donc de l'aider à croître. La formule paraît miraculeuse, mais de la coupe aux lèvres il y a forcément un abyme. « *Aujourd'hui, on est environ dix fois plus cher qu'un pot en plastique* », relève le directeur général. *La question est de savoir si les consommateurs suivront.* » Les premiers contacts avec de grands groupes horticoles apportent un début de réponse, sachant que le marché des pots de fleurs représente 450 millions d'unités par an en France. « *Et 1,6 milliard aux Pays-Bas !* »

10M€ d'investissements

En attendant d'atteindre son rythme de croisière, 35 millions de pots par an début 2023, PoEthic poursuit l'aménagement de son nouveau site industriel, avec une mise aux normes indispensable. D'une presse, l'entreprise passera à quatre en avril et à douze à moyen terme, avec une quinzaine d'emplois à l'horizon (cinq aujourd'hui). Au total, l'investissement s'élèvera à 10M€. En parallèle, l'Institut national de recherche agronomique (Inra) doit rendre ses conclusions cette semaine sur les vertus du bio-pot. Lequel est déjà en phase de test auprès de diverses collectivités, locales et nationales. D'ores et déjà, « *un gros contrat avec le groupe Caamhro* » est tout proche d'aboutir.

Ses vertus sont déjà cependant connues : transformation de déchets de proximité en matière première, nourriture du sol, facilité de mise en œuvre… « *On ne fait pas de plastique bashing, mais force est de reconnaître qu'avec notre pot, vous faites un trou et vous n'avez qu'à intégrer vos fleurs et plantes.* » Dans l'ombre, PoEhic planche d'ailleurs sur d'autres applications. Mais chut, c'est encore top secret…

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS
menut
Recyclage
Rachète vos ferrailles & métaux
TOUTES CHUTES D'ACIER, FERRAILLES,
FONTES, ÉPAVES AUTOMOBILES,
MATÉRIELS INDUSTRIELS & AGRICOLES
DÉCHETS DE CUIVRE, LAITON,
ALUMINIUM, PLOMB, ZINC, INOX,
BATTERIES, RADIATEURS...
PAIEMENT COMPTANT
• RACHAT SUR NOTRE SITE
• ENLEVEMENT PAR CAMION GRUE
• POSE DE BENNE
47, rue des Entreprises - ZAC St Nicolas - 86440 MIGNÉ-AUXANCES
Tél. 05 49 51 60 50 - www.menut.fr
Lundi au jeudi : 7h30 - 12h00 & 14h00 - 17h30 / Vendredi : 7h30 - 12h00 & 14h00 - 17h00 - Samedi matin : 8h30 - 12h00
démolisseur broyeur agréé

Vous avez le droit d'améliorer les performances énergétiques de vos installations
Un bureau d'études intégré pour un projet personnalisé
42 Bis route de la Torchaise
86580 VOUNEUIL SOUS BIARD
www.soregies-services.fr
05 49 52 90 86
SORÉGIES SERVICES
ÉNERGIES VIENNE

TOUJOURS PLUS D'HITS
POITIERS 98.3
Alouette
1ère RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

MÉDICAL

B. Braun pérennise son ancrage

Une partie de la fabrication des filtres à veine cave est faite à la main, sur le site B. Braun de Chasseneuil-du-Poitou.

Leader en France de la fabrication de solutions médicales, B. Braun possède une antenne à Chasseneuil-du-Poitou depuis 1989. Le groupe allemand, qui compte deux autres sites en Nouvelle-Aquitaine, a signé un contrat de trois ans avec la Région afin d'en renforcer la filière de santé.

Steve Henot

Si la Covid-19 est au centre de l'attention, les autres pathologies n'ont pas cessé d'exister pour autant. C'est pourquoi l'activité de B.Braun, installée à Chasseneuil-du-Poitou, s'est maintenue. « *La crise sanitaire n'a pas eu d'impact sur nous, ou très peu* », reconnaît Sylvie Plumet, la dirigeante depuis 2011. Cet établissement est le centre d'excellence du groupe allemand, spécialiste de la fabrication de chambres implantables (chimiothérapies) et de filtres à veine cave (prévention de l'embolie pulmonaire). « *La règle, c'est « zéro rappel, zéro défaut* ». »

Ces dernières années, l'antenne de Chasseneuil a subi d'importantes mutations grâce aux investissements de B. Braun. En 2016-2017, elle a agrandi sa surface de production, pour disposer aujourd'hui d'une zone à atmosphère contrôlée de 650m². Et ses volumes de production ont encore augmenté de 30% en 2020. « *On a la chance d'avoir une énorme croissance* », concède Sylvie Plumet. Croissance qui favorise l'emploi sur le site (+ 50 salariés en dix ans). Un nouveau plan de développement sur la nouvelle décennie sera bientôt présenté aux équipes. « *Mon souhait est de continuer à innover et à bâtir un réseau,* confie Sylvie Plumet, sans rien dévoiler des grands axes de ce plan. *Plus on s'ouvre l'esprit, plus on découvre des choses.* »

Renforcer la filière santé régionale

Ce vœu fait écho au contrat signé par B. Braun en fin d'année dernière avec la Région. Ce partenariat sur trois ans (2020-2023) porte sur quatre axes de travail : le développement industriel des sites, le développement de dispositifs médicaux innovants, le soutien de l'emploi et, enfin, l'évolution vers une usine durable. Pour le site de Chasseneuil-du-Poitou, cela implique notamment « *d'être mis en réseau avec tous les acteurs de la Région que l'on ne connaît pas forcément* », explique Sylvie Plumet. A savoir les laboratoires de recherche, les CHU et d'autres entreprises de Nouvelle-Aquitaine.

« *L'objectif est de renforcer l'ancrage des industries de la région, avec aussi la perspective de faire émerger de nouvelles activités à fort potentiel de développement* », espère pour sa part Alain Rousset, président de la Région. En retour, B.Braun assumera son rôle d'acteur du développement économique local (500 salariés sur ses trois sites néo-aquitains). « *B. Braun souhaite poursuivre sa politique volontariste pour développer le tissu local et régional et renforcer la compétitivité, condition impérative pour assurer des approvisionnements européens en produits de santé* », souligne Christelle Garier-Reboul, la présidente de B. Braun en France. Depuis 2015, le groupe allemand a investi 180M€ dans l'Hexagone, « *à 95% dans le tissu industriel* ».

VITE DIT

DISPOSITIF

Les agglos engagées dans une Transition collective

Sévèrement touché par la crise économique, le bassin d'emploi industriel de Grand Châtellerault a été retenu pour être territoire pilote de la démarche « Transition collective », aux côtés de Grand Poitiers et de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM). Concrètement, le dispositif a vocation à accompagner les salariés dont l'entreprise est touchée par un Plan de sauvegarde de l'emploi. L'objectif est de les accompagner vers une reconversion professionnelle sur le territoire, où en dehors de l'aéronautique et de l'automobile certains groupes peinent à trouver des compétences. « *Un véritable travail de gestion des emplois et des compétences va être réalisé* », assure Jean-Pierre Abelin, président de l'agglo de Châtellerault. Un chargé de mission emploi va ainsi être recruté au sein de la collectivité, sachant que la Région a dépêché l'un de ses agents sur place pour mieux faire connaître ses dispositifs d'aides.

AGROALIMENTAIRE

Bonilait investit 12M

A Chasseneuil, la coopérative Bonilait s'apprête à investir 12M€ dans une nouvelle unité de fabrication d'aliments à base de poudre de lait, de lactosérum et d'autres ingrédients. La mise en service est prévue en juin 2022, après dix-huit mois de travaux. Le bâtiment s'élèvera à 43 mètres et devrait permettre à Bonilait de passer de 34 000 à 50 000 tonnes d'aliments par an. Plus d'infos dans un prochain numéro.

FINANCEMENT

Aides publiques aux entreprises : bientôt le milliard

« *Tout compris, aides directes et garanties de prêts, le soutien de l'Etat s'élève à 930M€ et nous devrions atteindre un milliard d'ici la fin mars.* » Le sous-préfet de Châtellerault Jocelyn Snoeck a indiqué la semaine dernière que 3 000 entreprises de la Vienne disposaient actuellement d'un Prêt garanti par l'Etat (PGE) pour un montant de 640M€. 7 500 sociétés ont encore recours au chômage partiel, tous secteurs confondus. 1 900 ont demandé un report de leurs échéances fiscales tandis que le Fonds de solidarité pour compenser les pertes de chiffres d'affaires jusqu'à 10 000€ a été mobilisé par 252 entreprises seulement.

PARTENARIAT

L'Ecole de design à la table de Forsee Power

L'usine de batterie Forsee Power a choisi, pour l'aménagement intérieur de son usine installée à Chasseneuil, de faire appel à l'Ecole de design Nouvelle-Aquitaine. Une expérience qui fait tomber des cloisons, au sens propre comme au figuré.

Claire Brugier

Le projet d'aménagement intérieur de Virgine Morandeau a séduit le jury de Forsee Power.

Installée depuis 2018 à Chasseneuil, Forsee Power campait jusqu'alors plus ou moins sur la friche industrielle laissée par Federal Mogul. Il était temps d'aménager l'usine de batteries électriques de manière pérenne. Mais quid de la structure temporaire en bois qui avait servi à abriter les machines ? « *Nous nous sommes dit qu'il allait y avoir des choses à récupérer* », explique Sophie Tricaud, directrice de la communication et des affaires publiques. L'usine ayant à cœur de tisser des liens avec les mondes économique et académique, elle a fait appel à l'Ecole de design Nouvelle-Aquitaine, installée à Poitiers, pour imaginer l'aménagement intérieur de ses nouveaux locaux « *en demandant aux élèves de réinsérer le bois dans leurs projets* ». Les huit étudiants en deuxième année d'architecture ont donc été invités à plancher sur les salles de restauration, de détente et de réunion.

« *Nous avons identifié les espaces où les étudiants pouvaient intervenir. C'est un beau terrain de jeu,* note le directeur des études de l'école Patrick Guyot. *Ils ont un vrai brief par un vrai client qui a de vrais besoins. Cela permet de les confronter au monde réel. Néanmoins, l'objectif n'est pas de répondre à une commande mais de faire des propositions. Et dans la vraie vie, il est rare que l'on fasse des points d'avancement, on manque souvent d'explications.* »

« Un plus de travailler pour une entreprise »

Heureuse surprise, la proposition de la Châtelleraudaise Virginie Morandeau a été retenue. « *Le cahier des charges imposait qu'il y ait au moins cent places assises, une zone de détente, une autre pour réchauffer la nourriture... Une ambiance high-tech. Il fallait aussi faire attention au respect de l'environnement et que cela rentre dans un budget maximum de 30 000€,* résume l'étudiante. *Quand j'ai commencé à imaginer l'aménagement, j'ai tout de suite pensé à du mobilier dépareillé, pourquoi pas trouvé dans une recyclerie, pour que cela fasse le moins cantine possible, pour permettre aux salariés de se déconnecter. C'était un gros parti pris.* » Payant puisque le mélange chaleureux bois et blanc, assorti de plantes et coussins, a séduit le jury et que, fin mars, les salariés de Forsee Power déjeuneront dans le décor dessiné par la future architecte d'intérieur. « *Un projet comme celui-ci nous projette dans le monde professionnel. C'est un plus de pouvoir travailler pour une entreprise.* »

D'autres promotions vont avoir la chance d'apprendre de ce partenariat qui fait coïncider impératifs économiques et exigences pédagogiques, certains autour de l'espace d'accueil et du showroom, d'autres autour de la signalétique interne de l'entreprise et de l'habillage d'un mur extérieur.

REPÈRES

FINANCES

Le groupe lève 105M€

Malgré une année 2020 perturbée, le groupe Forsee Power a enregistré une croissance de 25%, en partie grâce à l'activité de fabrication de batteries électriques pour véhicules lourds, précisément celles qui sont fabriquées à Chasseneuil-du-Poitou. Dans ce contexte, le groupe vient de lever 105M€ afin de contribuer au développement de nouveaux produits et pour préparer le lancement d'autres, comme des batteries extra-plates pour bus, véhicules de construction, véhicules agricoles. Ces fonds, issus d'un prêt de la Banque européenne d'investissement (BEI) pour 50M€, de l'apport de ses actionnaires (BPI et Idinvest pour environ 30M€) et de prêts directs et garantis par l'Etat, vont également permettre au groupe de se développer sur de nouveaux marchés, technologiquement mais aussi géographiquement, afin d'être au plus près de ses clients, en Europe, en Amérique du Sud et en Asie. Forsee Power vient ainsi d'installer une nouvelle usine en Inde. Il a également passé un partenariat avec Kubota, leader japonais des véhicules de construction.

VITE DIT

ENERGIE

Le CHU raccordé au réseau de chaleur

Depuis quelques semaines, le CHU de Poitiers est raccordé au nouveau réseau de chaleur de Grand Poitiers, exploité par Dalkia. Celui-ci est alimenté à 69% par des énergies renouvelables et de récupération. L'établissement va ainsi pouvoir éviter l'émission de 2 000 tonnes de CO^2 , l'équivalent de 1 111 voitures retirées chaque année de la circulation. Jusqu'à ce jour, la production de chaleur du CHU était assurée par plusieurs équipements fonctionnant à partir de géothermie, de récupération d'énergie sur des pompes à chaleur et, enfin, de gaz. L'hôpital franchit donc un nouveau cap, sachant qu'il a été le premier dans l'Hexagone à être certifié ISO 50001 pour ses performances énergétiques. C'était en 2016. Rappelons que le réseau de chaleur urbain se compose d'une chaufferie biomasse-bois aux Couronneries et de la nouvelle chaufferie biomasse-paille au Dolmen (notre photo, cf. n°494), soit au total 30km de réseau.

COLLECTIVITÉ

Des budgets pour le développement durable

Lors de ses orientations budgétaires, la Ville de Poitiers a acté le principe d'une substantielle augmentation de son budget d'investissement, de 19 à 24M€ sur 2021. La modernisation de l'éclairage public, le plan Nature par tous, nature pour tous ou la transformation des bois de Saint-Pierre font partie des principaux bénéficiaires de cette hausse.

Plus d'infos sur le7.info.

BIODIVERSITÉ

Ces sauvages qu'il chérit

DR Jean-Michel Piqué

Norbert Pacorel aime la « botanique joyeuse » et partage ses connaissances sans se prendre au sérieux.

A l'origine du blog sauvagesdupoitou.com, Norbert Pacorel sort aujourd'hui, aux éditions Larousse, *Incroyables plantes sauvages*. Le naturophile y répertorie une cinquantaine de variétés, sublimées par plus de 450 photos et 140 dessins. Il milite pour une « botanique joyeuse ».

Arnault Varanne

Avec lui, elles tiennent enfin leur revanche. Trèfles, coquelicots, benoîtes, pissenlits, chicorées, luzernes... Il serait trop long de toutes les citer ici. Et puis Norbert Pacorel le fait déjà d'une manière remarquée et remarquable sur sauvagesdupoitou.com (cf. Le 7 n°263). Depuis le printemps 2015, le botaniste amateur compile les fiches sur celles que le commun des mortels appelle un peu hâtivement « les mauvaises herbes ». Lui les défend et les couve même de toute son attention. Son blog, dont les pics à 40 000 vues par mois ne sont pas rares, se transforme aujourd'hui en un livre intitulé *Incroyables plantes sauvages*. Clin d'œil savoureux, son ouvrage est publié par Larousse, seule maison à « *avoir pour emblème un pissenlit* ».

« Montrer mon émerveillement »

Dans ce livre très dense de 288 pages, profanes et connaisseurs (re)découvrent une cinquantaine de variétés décrites par le menu et escortées de dessins et photos(*), signés principalement de... Norb. Le surnom de l'auteur. A la page 200, on apprend par exemple que le lamier pourpre est l'une des premières fleurs à émerger en mars. Si l'ortie rouge attire l'œil, surtout au sortir de l'hiver, elle n'a jamais piqué personne. « *Ma fleur préférée, c'est toujours celle de saison !* », répond Norbert Pacorel à la question du plumitif sur ses goûts esthétiques. Comme le blog, *Incroyables plantes sauvages* se veut accessible, tantôt scientifique, tantôt humoristique, tantôt poétique. « *Je suis dans le partage, dans l'enthousiasme,* insiste l'auteur. *J'ai envie de montrer mon émerveillement pour cette nature qui nous entoure !* »

« La plante fait le milieu »

Son credo : initiez-vous à la « *botanique joyeuse* ». On serait tenté d'ajouter : prenez soin de ces fleurs et plantes qui vous entourent, car ce sont les « *premiers maillons de la chaîne. La plante fait le milieu* », tranche Norbert. La carotte sauvage, par exemple, est une véritable « *auberge à insectes* ». Raison de plus pour la préserver. En ce sens, le botaniste amateur estime que « *le législateur a eu un rôle important* », en interdisant l'utilisation des pesticides dans les collectivités ou en promouvant la « *gestion différenciée* ». *Incroyables plantes sauvages* vous offre la possibilité de les reconnaître et même, qui sait, d'apprendre à les apprécier. Et rassurez-vous, si vous n'avez pas fait latin troisième langue, le livre du Poitevin se révèle très digeste.

Incroyables plantes sauvages - *Editions Larousse - 288 pages - 12,90€.*

(*)Olivier Pouvreau, chroniqueur Regards du 7, l'accompagne dans la rédaction et l'illustration des billets sur sauvagesdupoitou.com.

PRÉVENTION

Maladie chronique = **éducation thérapeutique**

Depuis la rentrée 2019, le Centre ambulatoire de prévention et d'éducation thérapeutique de la Vienne (CAPETV) s'efforce de convaincre les patients atteints de maladies chroniques de se faire accompagner. Des ateliers gratuits leur permettent de mieux vivre avec leur pathologie.

Arnault Varanne

Quatre-vingts. Le chiffre a officiellement été dépassé la semaine dernière. Au regard du nombre de personnes atteintes par une maladie chronique -20% à l'échelle nationale-, le chiffre brut paraît faible. N'empêche, depuis les premiers pas du Centre ambulatoire de prévention et d'éducation thérapeutique de la Vienne (CAPETV), 80 habitants du département ont participé à l'un des ateliers (gratuits) proposés par l'association(*). La démarche a été impulsée par les établissements privés du groupe Elsan. « *Nous ne demandons qu'à être davantage connus !* », sourit Valérie Dubois, infirmière coordinatrice du CAPETV.

A ce jour, la structure a passé une convention avec 90 professionnels de santé (médecins, psychologies, infirmières, diététiciennes...), capables d'assurer l'animation d'un atelier, en fonction de leur spécialité. Et formés à l'éducation thérapeutique ! « *De co-animer,* précise Valérie Dubois, *car nous tenons à ce que les patients qui le souhaitent apportent leur expérience, leur vécu.* » Concrètement, si vous souffrez d'une forme de diabète, d'un cancer, d'obésité, d'une maladie cardiovasculaire, d'asthme, de broncho pneumopathie chronique obstructive ou d'une maladie de Crohn ou apparentée, CAPETV vous accueille à bras ouverts. « *Les patients sont envoyés par les Maisons de santé, l'un des établissements du groupe ou appellent d'eux-mêmes ou après la découverte un flyer* », abonde la coordinatrice.

« Ils voient tout de suite les bénéfices »

A l'issue d'un entretien d'heure et demie, la structure les oriente vers le ou les ateliers (1h30 à chaque fois) de leur choix. Six ateliers sont transversaux, les vingt-quatre autres plus thématisés. « *Par exemple, avec des insuffisants cardiaques, nous abordons la question plus spécifique de l'alimentation pauvre en sel.* » Santé, sommeil, stress, tabac, activités physiques... Voilà les thématiques les plus « courues ». Pour éviter les déplacements trop lointains, le CAPETV propose des ateliers toujours à proximité des patients. Du nord au sud et d'est en ouest, trente structures assurent l'accueil de ces séances d'éducation thérapeutique.

« *C'est un terme qui parle encore peu au grand public,* reconnaît Richard Dupuy, animateur en santé publique. *Mais d'expérience, lorsque les gens participent à un atelier, ils voient tout de suite les bénéfices.* » Le prochain aura lieu le 2 mars, à Buxerolles, sur le thème « Mon état de santé, pouvoir en parler ». Il sera animé par une diététicienne et une psychologue. Covid-19 oblige, les groupes sont limités à trois participants. Mais l'association réfléchit à transposer des rendez-vous en visio, notamment pour un public qui n'oserait pas forcément se déplacer. Présentiel ou distanciel, la participation à un atelier donne lieu à un suivi thérapeutique à trois et six mois.

Les ateliers d'éducation se déroulent en tout petit comité.

Renseignements et inscriptions au 05 49 61 75 70 ou par courriel à cape@esante-poitou-charentes.fr - Site : www.capetv.fr.

(*)Autorisée et financée par l'Agence régionale de santé depuis 2018.

VACCINATION

Six opérations ciblées à partir du 1er mars

C'est la principale information du point hebdomadaire Covid-19 effectué par la préfecture de la Vienne et la délégation de la Vienne de l'Agence régionale de santé. A compter du 1er mars, six opérations de vaccination ciblées seront effectuées à la Maison de santé de Gençay, à Usson, Vivonne, Neuville et dans le Châtelleraudais, notamment à Vouneuil-sur-Vienne. « *Nous chercherons à toucher les patients au plus près de leur lieu de résidence, en nous appuyant sur la connaissance que les médecins généralistes ont de leur patientèle* », indique Dolorès Trueba de la Pinta, directrice de l'ARS 86. Les autorités tablaient sur la réception de 2 000 doses du vaccin Moderna, soit un millier de personnes concernées.

A la date du 17 février, 21 319 habitants de la Vienne ont reçu une première injection du vaccin contre la Covid-19, 9 426 la deuxième dose. Cela concerne plus de 80% des résidents d'Ehpad. A signaler que 4 000 doses du vaccin AstraZeneca devraient être adressées aux cabinets médicaux et structures médico-sociales pour permettre une accélération de la vaccination des soignants, notamment les 50-64 ans souffrant de pathologies. Les pompiers seront aussi concernés.

A la date du 22 février, le taux d'incidence atteignait 143,1 cas pour 100 000 habitants (197 au plan national). Par ailleurs, 73 personnes sont hospitalisées pour cause de Covid-19, dont 10 en réanimation. La propagation de variants se poursuit puisque les autorités ont relevé la semaine passée 6 cas de variants sud-africain ou brésilien, à Poitiers, Beaumont-Saint-Cyr, Jaunay-Marigny et Dangé-Saint-Romain. 165 cas de variants anglais sont disséminés à Poitiers, Buxerolles, Béruges et dans le reste du département.

VITE DIT

RECHERCHE

Des biopsies virtuelles pour détecter Alzheimer

Des chercheurs de l'université de Poitiers se mobilisent pour trouver de nouveaux moyens de détection précoce de la maladie d'Alzheimer, notamment pédagrâce à la biopsie virtuelle. Ils souhaitent en effet créer un modèle numérique d'aide au diagnostic, à l'aide de l'intelligence artificielle, en analysant les métabolites cérébraux par spectroscopie par résonance magnétique (SRM). « *Depuis janvier 2020, l'installation d'une nouvelle IRM 7 Tesla en usage recherche et clinique au CHU de Poitiers, unique en France en usage clinique, est une réelle opportunité sur notre territoire,* rappelle Olfa Ben Ahmed, chercheuse au laboratoire Xlim (université de Poitiers et de Limoges/CNRS) et coordinatrice de ce projet de recherche. *C'est une IRM à très haut champ qui permet de détecter, in vivo, grâce à la qualité des images produites, des détails intéressants pour prédire la survenue de la maladie.* » Financé par la Région Nouvelle-Aquitaine, ce projet est mené en collaboration avec des chercheurs du Laboratoire de mathématiques et applications de l'université de Poitiers, du CHU de Poitiers, de l'industriel Siemens, au sein du LabCom CNRS I3M, ainsi que du laboratoire Ischémie reperfusion en transplantation d'organes mécanismes et innovations thérapeutiques et du Centre d'investigation clinique de Poitiers. En 2015, 900 000 personnes étaient atteintes d'Alzheimer en France. Selon les études, ce nombre est appelé à tripler en 2021.

COVID

Une boite à outils pour bien vivre sa septaine

Testé positif ou cas contact ? Vous devez passer au minimum sept jours chez vous pour limiter la propagation du virus... Cette boite à outils est faites pour vous ! Elle contient des numéros utiles mais surtout des conseils pour vivre sereinement cette période. Au menu : les podcasts Confinement vôtre du CH Laborit, les vidéos de gym du comité départemental du sport adapté et des liens vers les conférences et expositions de l'Espace Mendès-France. Sans oublier des idées de repas équilibrés, des vidéos de yoga, de méditation, d'auto-massage du visage... Le tout est à retrouver sur le site centre communal d'action sociale de Poitiers, à l'origine de cette initiative.

VITE DIT

EDUCATION

Poitiers capitale de… l'innovation pédagogique le 7 avril

Pour la première fois, le ministère de l'Education nationale délocalisera sa journée nationale de l'innovation pédagogique à Poitiers. Ce sera le 7 avril. Comme chaque année, un appel à projets est effectué dans tous les rectorats de France. Il s'adresse à tous les personnels enseignants, de vie scolaire et de direction, de la maternelle au lycée. De quoi partager de bonnes pratiques pédagogiques en classe. Le programme des interventions n'est pas encore finalisé. Toutefois, un jury académique a pré-sélectionné six projets qui ont été transmis au niveau supérieur. Parmi eux, la « classe apprenante » du collège Louise-Michel de Lussac-les-Châteaux concourra dans la catégorie « Le rapport au savoir à l'ère du numérique ». Dans un nouvel environnement de travail flexible, les élèves expérimentent une forme scolaire originale basée sur la co-construction des connaissances, le travail en équipe, le partage des ressources documentaires, comme le propose le rapport Taddéi (2017).

NUMÉRIQUE ÉDUCATIF

InFine démarre dès le 10 mars

Poitiers accueillera le premier Forum international du numérique pour l'éducation (In-Fine), du 3 au 5 juin. Ce qu'on sait moins, c'est que cet événement sera précédé d'une série de rendez-vous dédiés plus particulièrement aux enseignants, formateurs et aux acteurs de la filière EdTech. Dès le mercredi 10 mars, Réseau Canopé organisera son traditionnel concours d'innovation numérique au service de la pédagogie. Ce Créathon durera 24 heures. Le thème ? Présence à distance : former, enseigner et apprendre autrement. Les lauréats seront accompagnés dans le développement de leur prototype. Les inscriptions, gratuites, sont déjà ouvertes. Des conférences et des ateliers pratiques se dérouleront jusqu'en juin. Tout le programme figure sur in-fine.education.

ETUDIANTS

La vie professionnelle **mise en scène**

Devenir médecin, infirmier, sage-femme, c'est se confronter à des situations délicates face à des patients ou des collègues. Une dizaine d'étudiants de plusieurs filières santé analysent ainsi leurs pratiques en revivant les scènes grâce au théâtre-forum.

Romain Mudrak

DR

Grâce au théâtre-forum, les étudiants ont rejoué une scène d'accouchement mal engagé.

Qu'auriez-vous fait à sa place ? Cette question est au cœur d'une expérience originale menée par un groupe d'une dizaine d'étudiantes de Poitiers. Elles -il n'y a qu'un garçon- sont de futures sages-femmes, infirmières ou médecins. Certaines sont confrontées à la (dure) réalité du terrain dès la première année. On imagine bien le genre de situations délicates et d'annonces douloureuses auxquelles elles doivent faire face quotidiennement dans leurs services respectifs. Une idée a donc germé : utiliser le théâtre pour revivre les scènes difficiles. On appelle ce concept le théâtre-forum. Nicolas Hay, comédien au sein de la Compagnie Arlette-Moreau, est devenu un expert en la matière depuis qu'il s'est formé au Théâtre de l'Opprimé, à Paris. L'artiste poitevin est déjà intervenu en prison et dans des maisons de quartier pour des sessions d'éducation aux médias. C'est lui qui a accompagné le groupe dans la mise en scène de sa vie professionnelle. « *Cette méthode a été inventée dans les années 60 au Brésil par Augusto Boal pour parler du mouvement des paysans sans terre,* rappelle l'artiste poitevin. *A l'époque, c'était comme une répétition générale de la future révolution.* »

Accouchement difficile

Les premiers ateliers ont débuté en septembre 2020. « *Chacun a reproduit un moment particulièrement percutant qu'il a vécu, d'abord sans parole afin d'analyser les postures et toute la communication non verbale* », se souvient Romane Cancouët, l'une des protagonistes. Les autres étudiants ont tous endossé un rôle pour l'occasion. Exemple : un accouchement à gérer en urgence. Une sage-femme, une étudiante et un médecin obstétricien s'affairent au bloc quand, soudain, ce dernier décide d'exclure l'apprentie. « *L'objectif n'est pas d'incriminer quelqu'un mais bien de comprendre pourquoi l'interaction entre ces deux personnes a mal tourné* », poursuit Romane.

« *Ensuite, le but est de jouer ces scènes devant un public et de susciter l'intervention des spectateurs pour qu'ils proposent des alternatives* », explique Nicolas Hay. On entre alors dans un processus d'intelligence collective et d'interaction cher à la troupe poitevine, dans la rue ou ailleurs. Problème : la Covid-19 empêche pour l'instant toute représentation. En attendant de pouvoir caler une date, Edna Briaud, l'autre étudiante sage-femme à l'origine du projet, se félicite du travail accompli : « *Le groupe s'est montré bienveillant. Mettre des mots sur ses difficultés fait du bien. Personnellement, je me sens déjà mieux armée face à certaines situations.* » Et si cette méthode venait renforcer plus largement les formations traditionnelles ?

SOLIDARITÉ

Un bus de l'espoir pour le Maroc

L'association (solidaire) des étudiants en orthophonie de Poitiers a lancé une cagnotte en ligne pour financer la réparation d'un bus, qui sera mis à disposition de jeunes handicapés au Maroc.

Romain Mudrak

Nom de code : Handi mobile. Une poignée d'étudiantes de l'école d'orthophonie de Poitiers ont eu l'idée d'envoyer un mini-bus au Maroc pour aider une association locale proposant des sorties loisirs à des jeunes en situation de handicap. « *Les étudiants de Poitiers travaillent depuis plusieurs années avec Solidarité Sourds Marrakech,* indique Fantine Labaye, elle-même en deuxième année. *Cette association a très peu de moyens. Le handicap n'est pas très bien vu là-bas. Ce bus pourrait permettre à ces enfants de se déplacer pour faire de nombreuses activités et s'épanouir.* »

La société Kéolis Armor a offert le mini-bus qui nécessite, toutefois, une remise en état estimée à 1 000€. Si on compte la carte grise, le contrôle technique, l'essence, la traversée en ferry, le coût de l'opération se monte à 3 000€. « *D'autant qu'on aimerait aussi leur donner de quoi financer un peu de carburant pour les débuts.* » L'association solidaire des étudiants en orthophonie (Orthoshamss) a donc décidé de solliciter le grand public à travers une cagnotte en ligne sur la plateforme Helloasso (le lien sur le7.info). A noter qu'un film de 13 minutes a été réalisé sur place par les étudiantes lors de leur dernier déplacement en 2019. Une façon de montrer la -difficile- réalité des jeunes sourds sur le terrain. Il est visible au sein de l'institut et sera diffusé lors d'un événement public… dès que la Covid le permettra.

CYCLISME

Cecilie Uttrup Ludwig : « Je me sens bien dans l'équipe »

La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope démarre sa nouvelle saison ce samedi, en Belgique. Leader de l'équipe, la Danoise Cecilie Uttrup Ludwig est impatiente de reprendre la compétition et entend bien gagner des courses en 2021. Entretien.

Steve Henot

DR - Thomas Maheux

Cecilie Uttrup Ludwig entame sa deuxième saison avec la formation cycliste basée dans la Vienne.

Cecilie, quel bilan faites-vous de votre première saison avec la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope ?

« *Elle a été bonne, même si nous avons tous vécu une année étrange en raison de la pandémie. Nous avons fait de bonnes courses et la mayonnaise a très bien pris au sein de l'équipe. Il y a une bonne ambiance parmi mes partenaires et le staff. J'ai prolongé mon contrat* (jusqu'en 2022, ndlr) *car je pense que c'est l'équipe idéale pour m'aider à grandir en tant que coureuse et en tant que personne.* »

Comment avez-vous vécu ces derniers mois, dans ce contexte de crise sanitaire ?

« *Quand le confinement a démarré en Espagne* (elle vit à Gérone, ndlr), *je suis retournée dans mon pays, le Danemark, pour pouvoir continuer à m'entraîner en extérieur. Puis je suis revenue à Gérone en juillet, quand la compétition a repris. Les restrictions sanitaires sont contraignantes mais elles s'appliquent à tout le monde. Je me sens avant tout heureuse et chanceuse de pouvoir faire mon métier.* »

Votre manager vous considère comme une leader. Est-ce un rôle facile à assumer à seulement 25 ans ?

« *J'avais déjà cette responsabilité dans mes précédentes équipes. D'année en année, je gagne en expérience dans ce rôle. C'est agréable de sentir la confiance de toute l'équipe, j'essaye de toujours donner le meilleur de moi-même pour la lui rendre.* »

« Les Jeux olympiques ? C'est un objectif. »

Quels sont vos objectifs cette saison ?

« *Gagner des courses et faire du bon travail avec l'équipe. Les Jeux olympiques ? Oui, c'est un objectif personnel.* »

Vous reprenez la compétition samedi à Het Nieuwsblad, en Belgique. Quelles sont vos sensations ?

« *On a passé un bon hiver, mais on ne peut jamais savoir tant que la compétition n'a pas encore commencé. J'ai hâte de débuter les courses !* »

Votre sport se professionnalise d'année en année. Quel regard portez-vous sur cette évolution ?

« *C'est difficile de répondre à cette question en seulement quelques phrases. Il y a aujourd'hui une plus grande couverture médiatique, les salaires minimums, le World Tour, le Tour de France féminin en 2022... Et c'est super de voir que des sponsors sont prêts à s'engager sur quatre ans, ce qui permet à une équipe comme la nôtre de construire son service course. Les choses vont dans le bon sens et c'est tant mieux.* »

Vous avez toujours le sourire devant les caméras, sur vos réseaux sociaux... Quel est le secret de votre bonne humeur ?

« *Il n'y a pas de secret !* (rires) *Comme toute personne, je connais des hauts et des bas. J'essaye juste d'avoir des pensées positives.* »

fil infos

VOLLEY

Le Stade chute à Nantes

C'est le genre de scénario improbable que tous les sportifs redoutent... Un grand retournement de situation, une remontada ! Le Stade poitevin volley beach s'est incliné samedi à Nantes-Rezé (2-3) après avoir mené 2 sets à 0. Les hommes de Brice Donat avaient pourtant bien démarré le match avant de laisser filer la rencontre (27-25, 25-14, 20-25, 21-25, 11-15). Après deux belles victoires face à Tourcoing (3-1) et Toulouse (3-1), la série s'arrête là pour Poitiers. Prochain match le 26 février à domicile contre Cambrai.

BASKET

La saison va reprendre

L'assemblée générale de la Ligue nationale de basket a voté hier pour une reprise des championnats de Jeep Elite et de Pro B, à partir du 6 mars. Il reste vingt-cinq journées de saison régulière à jouer dans l'antichambre de l'élite, ce qui signifie que les play-offs d'accession n'auront pas lieu. Plus d'informations sur le7.info.

FOOTBALL

Coupe de France : fin de parcours pour Poitiers

L'aventure des Poitevins en Coupe de France s'arrête en 32e de finale. Le Stade poitevin football club s'est incliné dimanche sur le terrain du Canet-en-Roussillon (1-1, 4 tirs au but à 2). Après un premier but pour les Dragons marqué par César Néto (55e), les pensionnaires de N2 sont revenus en toute fin de rencontre par Koné (83e). L'entraîneur de Poitiers, Erwan Lannuzel a réagi sur Twitter : « *Beaucoup de frustration, une frustration décuplée par le scénario du match. Je suis très fier du parcours des joueurs, et de l'ensemble du staff qui a œuvré pour mettre tout le monde dans les meilleures conditions. Nous quittons l'aventure invaincus.* » A signaler que Canet affrontera... l'Olympique de Marseille en 16e de finale.

HOCKEY

La fédération dit stop

« *Devant l'impossibilité d'organiser un calendrier de matchs raisonnable et réaliste d'ici au 30 avril 2021, date de fin de saison sportive, en accord avec la très grande majorité des clubs concernés, le Bureau directeur a décidé de mettre fin aux championnats masculins de D2 et D3 pour cette saison.* » Dans un communiqué publié la semaine dernière, la Fédération française de hockey sur glace a stoppé la saison de Division 2, niveau auquel évolue le Stade poitevin. Aucun match n'a eu lieu depuis octobre. Cette saison 2020-2021 est considérée comme blanche. Les Dragons resteront donc en D2.

VITE DIT

MUSIQUE

Un nouveau single pour Nytrom

Le duo nous avait prévenu, il déborde d'inspiration ! (lire le n°490) Après la sortie de son premier EP, *Yeux noirs* en mai 2020, Nytrom n'a pas chômé. Quatre nouveaux singles sont sortis depuis septembre, dont Redlight, le dernier en date, mis en ligne sur YouTube le 10 février. Ce morceau, qui voit aussi la participation de Jacob Peroto, leur camarade de The Old Mess, est à l'image des précédents : un rap sombre, entre beats trap aux sonorités électro et instruments organiques. Initialement prévu pour l'automne dernier, un nouvel EP devrait sortir dans le courant de l'année.

FESTIVAL

Quand on conte 2021 est annulé

L'édition 2021 devait s'ouvrir le 6 mars prochain dans les Vallées du Clain, mais il n'en sera rien. Pour la deuxième année consécutive, le festival dédié aux arts de la parole et de la musique est annulé en raison du contexte sanitaire défavorable. L'association Quand on conte l'a annoncé sur sa page Facebook, le 10 février dernier. « *On ne lâche rien, on vous garde au chaud ces beaux rendez-vous printaniers à la Passerelle86 et on vous embrasse* », promettent les bénévoles.

CINÉMA

Benjamin Lavernhe encore nommé aux César

Et de trois pour Benjamin Lavernhe ! Déjà nommé en 2018 et 2020, le Poitevin est à nouveau sélectionné pour les César 2021. Cette année, le comédien de 36 ans est en lice pour le prix du Meilleur acteur dans un second rôle, pour son interprétation de Vladimir dans *Antoinette dans les Cévennes* de Caroline Vignal (lire le n°495). C'est la deuxième fois consécutive qu'il est nommé dans cette catégorie, le pensionnaire de la Comédie française ayant été sélectionné en 2020 pour son rôle dans Mon Inconnue de Hugo Gélin. Cette fois, il est en compétition avec Edouard Baer (*La Bonne épouse*), Louis Garrel (*ADN*), Vincent Macaigne (*Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*) et Nicolas Marié (*Adieu les cons*). La 46e Cérémonie des César se déroulera le 12 mars prochain et sera diffusée en direct et en clair sur Canal+.

INITIATIVE

La musique, **leur refuge**

A Poitiers, des migrants ont créé une association avec laquelle ils espèrent monter un studio d'enregistrement et aider d'autres jeunes à s'épanouir dans la musique. Une opportunité pour eux de s'évader d'un quotidien pas toujours rose.

Steve Henot

En attendant de trouver un local pour y installer leur studio, les jeunes de Young Revolution 86 se réunissent en petit comité dans la chambre d'Alphonse.

Alphonse habite au sous-sol d'une colocation étudiante, située dans le quartier des Trois-Cités, à Poitiers. Mousse d'isolation phonique et guitares accrochées sur les murs, sa chambre a des allures de petit studio d'enregistrement. Et pour cause, c'est là que le Camerounais de 20 ans reçoit ses amis de Young Revolution 86 pour écrire et composer ensemble leurs sons. « *C'est multiculturel,* prévient le jeune homme arrivé à Poitiers fin 2017. *On fait du coupé-décalé, du makossa, du rap, de la rumba congolaise, du zouk...* »

Ils sont pour la plupart jeunes majeurs, originaires de plusieurs pays d'Afrique, arrivés en France sans papier mais désireux de s'intégrer. Certains travaillent, d'autres suivent des formations avec le fébrile espoir de voir leur situation régularisée. Leur vie n'est pas un long fleuve tranquille, mais la musique adoucit leur existence. « *Quand je suis arrivé en France, j'ai dormi dans la rue, galéré,* raconte Arnaud, qui a reçu une obligation de quitter le territoire en fin d'année. *La musique nous change les idées, nous aide à voir la vie d'une autre manière, à ne pas baisser les bras.* » Pour Alphonse, elle est « *un moyen de s'ouvrir, de s'épanouir* ».

En quête d'un local

C'est ainsi qu'ils ont créé Young Revolution 86, en juillet dernier, au sein de la Maison des Trois-Quartiers. « *On a voulu ouvrir un endroit qui soit accessible à tous,* explique Alphonse. *Si un jeune veut venir faire de la musique, on va l'accompagner dans la technique, valoriser les compétences de chacun. Et peut-être qu'on y apprendra nous-mêmes des choses !* » La signature d'une convention entre le Fonjep(*) et la Maison des Trois-Quartiers a permis un premier financement de matériel à hauteur de 2 000€. Puis 1 680€ ont été récoltés en fin d'année grâce à une campagne de financement participatif via la plateforme régionale jadopteunprojet.com. « *On a aussi reçu plein de messages positifs* », se réjouit Lenine, 20 ans.

Cette somme servira au lancement d'un studio d'enregistrement, nommé Alpha Record, lequel ne s'installera pas dans la chambre exiguë d'Alphonse. Vendredi, Young Revolution 86 a rencontré la municipalité afin de trouver un local qui pourrait abriter le studio. « *Ce serait plus facile pour se retrouver, plus pratique aussi* », convient Alphonse, qui ne manque pas d'idées pour l'avenir. Young Revolution 86 se verrait bien en effet proposer, dans les deux à trois ans, un festival de musiques actuelles, « *multiculturelles* ». Plus près, elle aimerait sortir quelques disques. Cinq chansons sont déjà enregistrées, l'une rendant notamment hommage à Jérémie, étudiant engagé auprès des mineurs étrangers isolés de Poitiers et disparu en 2019 dans un accident de la route. « *On n'oublie pas les gens qui nous ont aidés. Il est dans nos cœurs.* »

(*)Fonds de coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire.

CINÉMA

Filmer le travail, c'est en ligne

En raison du contexte sanitaire, Filmer le travail se transforme en un festival en ligne. De nombreux rendez-vous sont à suivre jusqu'à dimanche.

Steve Henot

Comme le Poitiers Film Festival, la 12e édition de Filmer le travail s'adapte au contexte sanitaire. Point d'événement en présentiel, le festival se déroule uniquement en ligne, sur une plateforme proposée par Festival Scope et Shift 72. La thématique retenue cette année est l'éducation, qui est bien entendu reliée à la question du travail, mais aussi de la transmission et de l'émancipation. Jusqu'à dimanche, elle se décline en plusieurs temps forts : une rétrospective de films traversant les genres et les époques (tous visibles sur la plateforme en ligne jusqu'au 19 juin), une programmation jeune public, des conférences et rencontres en ligne, des podcasts, un journal du festival alimenté par des étudiants des master 1 et 2 Cinéma et théâtre contemporains de l'université de Poitiers...

Une prolongation en juin

Sans oublier la compétition internationale de films documentaires. Sur cette édition, dix-sept films sont en lice pour remporter l'un des quatre prix du festival (le Grand prix, le Prix restitution du travail contemporain, le Prix valorisation de la recherche et le Prix spécial du public). Les courts-métrages en compétition concourent également au Prix des lycéens et des apprentis, ainsi qu'au Prix des détenus du centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne.

Outre cette riche programmation 100% numérique, l'organisation prévoit pour le mois de juin une prolongation du festival, espérée en présentiel. La journée d'études consacrée à l'éducation en temps de crise(s) et la projection des films primés seront proposées à cette occasion, parmi d'autres événements encore en cours de préparation.

Plus d'informations sur filmerletravail.org.

Le musée Sainte-Croix se réinvente

Le musée Sainte-Croix invente des outils numériques originaux pour capter un nouveau public.

Privé de visiteurs, le musée Sainte-Croix de Poitiers a décidé de se renouveler en mode virtuel, grâce à de nouveaux outils numériques de son invention. Le résultat est captivant, joyeux et terriblement créatif.

Claire Brugier

A Poitiers, le musée Sainte-Croix est fermé depuis le 30 octobre. Enfin fermé... aux flâneries du public seulement ! Si le premier confinement a laissé les médiateurs culturels interdits, depuis ils ne s'interdisent plus rien et multiplient les initiatives sur Internet et les réseaux sociaux. « *On n'existe que par le virtuel, alors autant lâcher les chevaux,* lance Stéphanie Coussay, médiatrice préposée, avec enthousiasme, au numérique et à l'infographie. *Cela nous oblige à être créatifs.* » Et à imaginer de nouveaux outils pour aller chercher les visiteurs chez eux. Pour le côté technique, « *nous faisons tout en interne, à partir d'outils numériques en accès libre* ». Pour le reste, l'équipe, composée des médiatrices Stéphanie Coussay et Mélanie Maingan-Sachon et de sept vacataires investis, ne manque ni d'imagination ni de fantaisie. « *Ça mouline beaucoup,* sourit la première. *Mais derrière tout ce que nous mettons en place, il y a la volonté de donner une idée de la richesse de nos collections et de capter un public qui ne nous connaissait pas avant.* »

En fin d'année dernière, l'équipe a mis au point un calendrier de l'Avent, virtuel évidemment. Lequel a lui-même inspiré, pour le 25 décembre, un escape game, « A la rescousse de Camille ». Ou comment visiter de façon ludique -et à distance- les salles du musée.

Jamais à court d'idées

D'une idée à l'autre, elle s'est ensuite lancée dans des vidéos directement inspirées de D'art d'Art (France 2). Les Coups d'œil au musée s'appuient sur un format ultra-court (2 min), idéal pour une diffusion auprès des 5 500 abonnés Facebook et 1 000 followers Instagram du musée. Chaque épisode -la première saison en compte cinq- met en avant une œuvre ou un objet emblématique d'une période. « *On a le point de vue d'un historien d'art ou d'un archéologue, mais avec une vision décalée, de notre temps, toujours dans le respect de l'œuvre.* » En résumé, pas question d'être rébarbatif ou pontifiant, d'autant que « *même dans des œuvres du Moyen Age, on peut déceler des clins d'œil laissés par les artistes !* ».

La dernière-née des animations, imaginée par la « Team Paillettes » formée de Margot, Cindy et Ellen, se prénomme « Artichaut, le drôle de magazine qui épluche l'art avec les enfants ». Il propose tous les mercredis aux plus jeunes - sans limite d'âge- d'accéder à l'histoire de l'art. Inventif, instructif, plein de couleurs et de clics tous azimuts, l'outil est particulièrement attractif.

La joyeuse équipe n'entend toutefois pas s'arrêter là. Les journées mondiales de ceci ou de cela, Noël, la Saint-Valentin, bientôt la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars... Toutes les occasions sont bonnes pour « *créer une communauté autour du musée* », avec laquelle co-dessiner son futur visage. A ce propos, il n'est pas trop tard pour participer à l'enquête « Quel musée à Poitiers pour demain ? ».

Toutes les infos sur Facebook Musée Sainte-Croix, Poitiers.

La trottinette électrique InMotion L9
NOUVEAU
Un moyen moderne, léger, rapide, écologique et ludique pour se déplacer
CONNECT&VOUS
Un design élégant
Une utilisation simple
et pratique
TESTEZ-LA SUR PLACE
• Poids : 24 Kg • Vitesse : 25 km/h • Puissance moteur : 500w
• Autonomie : jusqu'à 80 km • Temps de charge : 7h ou 3,30h en dual-charge (avec 2 chargeurs) • Poids de l'utilisateur max : 140 kg
• Pneus gonflables avant et arrière • Batterie : 12,5 Ah / 54V / 675 Wh
• Application iOS et Android • Inclinaison de pente maxi : 30°
• Large repose pieds, double amortisseurs avant et arrière, feux avant et arrière et clignotants automatiques, frein à disque arrière
• Pliage facile en 3 secondes
BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES
CONNECT&VOUS
OBJETS CONNECTÉS
DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM
10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vos aspirations sentimentales vous réjouiront le cœur. Vous rugissez d'énergie harmonieuse. Vous contrôlez efficacement votre temps de travail.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Evolution possible dans les couples. Vous décidez de bouleverser vos habitudes. Dans le travail, on exige de vous la plus grande rigueur.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous portez haut les couleurs de l'amour. C'est le moment de soigner votre forme. Si vous êtes artiste, enseignant ou financier, cette semaine est parfaite pour vous !

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous évoluez sur le plan sentimental. Vous bénéficiez de courants positifs, profitez-en. La liberté d'entreprendre vous donne des ailes, celles de la liberté.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous consolidez votre vie amoureuse. Période propice à la maturation. Vos interlocuteurs apprécient vos multiples compétences.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous renforcez vos liens par des serments éternels. Gardez la maîtrise de vos nerfs. Votre créativité est un atout majeur, vous prenez le temps d'y réfléchir.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Sentimentalement, vous êtes sur un petit nuage. Optimisme accru et créativité en hausse. Dans le travail, ne vous détournez pas de vos responsabilités.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Soyez plus tolérant envers votre moitié. C'est une période fatigante, donc reposez-vous. Au travail, ne versez pas dans l'excès de zèle ou d'autorité.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez besoin de sécurité affective. Le ciel met l'accent sur vos petits ennuis chroniques. C'est le moment de vous atteler à des projets de longue haleine.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous êtes séduisant mais peu efficace. Votre énergie est inépuisable. Vous profitez d'une bonne influence pour plaider votre cause dans des projets sérieux.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Belle entente au sein des couples. Votre bonne humeur est communicative. Le ciel semble soutenir tous vos projets.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Période plus constructive sentimentalement. Faites le plein d'énergie. Dans le travail, jouez l'ouverture et la négociation.

CÔTÉ PASSION

Le dessin, sa grande évasion

Durant le reconfinement de novembre, l'artiste poitevine Ghislaine Feroux a animé un groupe sur l'application WhatsApp, où des amateurs ont partagé chaque jour leurs dessins. Comme un moyen d'échapper à la morosité ambiante.

Steve Henot

Lors du second confinement, Ghislaine Feroux et une cinquantaine d'artistes ont partagé leurs dessins sur un groupe WhatsApp.

Il y a une quinzaine d'années, Ghislaine Feroux s'est prise de passion pour le carnet de voyage. Cette discipline artistique se veut le récit vivant et illustré d'une rencontre, d'un séjour réalisé sur place, in situ. Depuis 2005, l'aquarelliste poitevine en a réalisé une cinquantaine, racontant ses voyages en Birmanie, au Cap Vert, en Grèce… « *Quand on le feuillette, on revisite ces endroits,* raconte-t-elle. *Dessiner, c'est une façon de s'approprier les lieux. Aujourd'hui, je ne conçois plus de voyager sans peindre. Le carnet est l'élément qui réunit ces deux passions.* »
Chaque année, elle est conviée à des salons et festivals autour du carnet de voyage, qui réunissent de nombreux « sketchers » comme elle, parfois venus de toute l'Europe. C'est ainsi que des amis de Trieste, en Italie, l'ont contactée au printemps 2020 pour participer à un « carnet de quarantaine » collectif, où plusieurs artistes ont raconté, au crayon ou au pinceau, leur quotidien confiné. Les nombreux dessins partagés se retrouvent aujourd'hui dans un recueil édité aux éditions Boreali, sous le titre *Esketchamodacasa*.

Un recueil à paraître en mai

« *J'ai trouvé que c'était très porteur, très positif, une bonne manière de s'échapper du quotidien. On se livre un peu, dans l'intimité de notre maison, on arrive aussi à mieux se connaître* », confie Ghislaine Feroux, qui a été sélectionnée pour exposer ses « carnets de confinement » au centre culturel Candiani, à Venise. Cette expérience lui a tant plu qu'elle l'a renouvelée lors du second confinement. Ainsi, pendant quarante-six jours, elle a mobilisé ses stagiaires et d'autres artistes issus de toute la France autour d'un groupe nommé « dessins confinés » sur l'application WhatsApp. Chaque jour, Ghislaine Feroux y transmettait un nouveau thème à illustrer. « Couleurs de l'automne », « Envie de mer », « Passion »… Chacun partageait ensuite son œuvre, avec sa propre interprétation et sensibilité. Pour un grand voyage par procuration en quelque sorte, à travers plus de 2 000 dessins.

Des expositions auront lieu dès que le contexte sanitaire le permettra. Et un nouveau recueil sera édité en mai, par l'association Terres de peintres de Balma (Haute-Garonne). « *C'est valorisant, il y aura une trace de ce moment,* se réjouit l'artiste-peintre, passée par les Beaux-arts de Poitiers. *J'avais dit que je fermerais le groupe à la fin de ce confinement. Mais des liens d'amitié se sont créés, certains participants avaient envie de le maintenir. Je continue donc à y donner un nouveau thème chaque semaine.* »
Avis aux artistes en herbe.

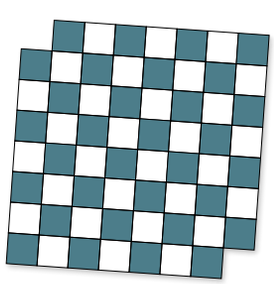
Site Internet : aquarelles-feroux.fr.

A vos maths

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec l'association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (http://apmep.poitiers.free.fr/), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

l'échiquier écorné

Cet échiquier est privé de deux cases aux extrémités d'une diagonale. Il reste donc 62 cases.



Peut-on le recouvrir entièrement à l'aide de 31 dominos de la taille de celui représenté ci-dessous *(qui à lui seul recouvre deux cases) ?*

Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

VOTRE ARGENT

La mutuelle **santé**

L'Institut d'éducation pour la finance populaire vous livre chaque mois ses bons conseils et décrypte des termes de l'économie.

Pour compléter les remboursements des frais de santé par l'Assurance maladie, vous avez souscrit une complémentaire santé. Vous voulez changer de contrat pour bénéficier d'une offre plus adaptée à vos besoins ou moins coûteuse.
Désormais, vous pouvez résilier votre mutuelle santé à tout moment dans l'année, dès lors que le contrat est souscrit depuis au moins un an. Avant, la résiliation était autorisée une seule fois par an, en respectant un délai de préavis de deux mois avant la date anniversaire du contrat.
Ce nouveau droit de résiliation infra-annuelle concerne tous les assurés qui détiennent un contrat en cours au 1er décembre 2020, souscrit depuis au moins un an. Les contrats concernés sont ceux qui couvrent les risques liés à la santé (frais occasionnés par une maladie, une maternité ou un accident) et qui garantissent le remboursement des frais de santé.
Cependant, il n'est pas possible de résilier la mutuelle santé souscrite par l'entreprise pour ses salariés lorsque l'adhésion à celle-ci a un caractère obligatoire. Seul l'employeur peut résilier à tout moment le contrat de mutuelle d'entreprise pour en changer.
Pour résilier son contrat d'assurance, l'assuré envoie sa lettre de résiliation en recommandé avec avis de réception à son organisme de mutuelle santé. La résiliation prend effet un mois après réception de sa demande par l'assureur. Ou il demande à son nouvel assureur de procéder à la résiliation de son contrat en son nom, après lui avoir communiqué les références de son ancien contrat (coordonnées de l'assureur, numéros d'assuré et de contrat...).

lafinancepourtous
LE SITE PÉDAGOGIQUE SUR L'ARGENT ET LA FINANCE

IMAGE EN POCHE

Jérôme (@jey1386) | Instagram

@jey1386v

« *Premiers froids...* »

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

OBJETS CONNECTÉS

Lumineuse **ambiance**

Connectée et multifonction, la lampe Mi Bedside apporte un éclairage d'ambiance coloré à vos pièces.

Alexandre Brunet

Lumière tamisée, éclairage d'appoint, couleurs changeantes, atmosphère festive... Grâce à la Mi Bedside, vous composez l'ambiance de votre intérieur au gré de vos envies. Lancée l'an dernier par le constructeur chinois Xiaomi, cette lampe Led est dotée d'une connectivité complète (Bluetooth et WiFi) et de nombreuses fonctionnalités.
Premier atout, elle est contrôlable de plusieurs façons : en utilisant les commandes tactiles, avec un smartphone via l'application dédiée (Android et iOS) ou à la voix puisqu'elle est compatible avec Amazon Alexa, Google Assistant et Apple Homekit. Vous pouvez ainsi l'éteindre et l'allumer à distance, mais aussi la programmer en choisissant votre type d'éclairage (de 2 à 400 lumens).
En mode veilleuse nocturne, la Mi Bedside diffuse une lumière tamisée, parfaite pour accompagner votre sommeil. Vous pouvez aussi simuler le lever du soleil pour un réveil en douceur. Ou bien programmer une extinction une fois que les enfants sont endormis...
Pour créer une atmosphère agréable et chaleureuse, il suffit de l'utiliser comme lampe d'ambiance. Elle prend alors toutes les couleurs possibles parmi les 16 millions proposées. Grâce au design brillant et tout en arrondi de cette lampe intelligente, la diffusion de la lumière est propre et uniforme.
Dernier détail, la Mi Bedside affiche une durée de vie de 25 000 heures et un bon rapport qualité-prix d'une quarantaine d'euros.

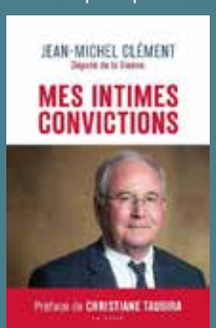
Connect & Vous
10, bd Pierre et Marie Curie - Bât. Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Retrouvez-nous sur www.connectetvous.fr.

DANS LES BACS

Jean-Michel Clément, **ses intimes convictions**

Député de la 3e circonscription de la Vienne depuis 2007, Jean-Michel Clément signe avec *Mes intimes convictions* un témoignage de son action au Palais Bourbon... sans épargner le macronisme.

Elu en 2017 sous l'étiquette de La République en marche, Jean-Michel Clément a été le premier, en avril 2018, à quitter la majorité à l'Assemblée nationale. A un an de la fin de son troisième mandat, le député de la 3e circonscription de la Vienne -depuis 2007- vient de sortir *Mes intimes convictions* aux éditions La Geste, avec une préface de l'ancienne ministre de la Justice Christiane Taubira. Au-delà de son action sur le territoire et au Parlement, l'ancien maire de Mauprévoir dépeint surtout ce qu'il considère comme une dérive du pouvoir. « *Force est de constater que l'équilibre « et de gauche et de droite » est devenu une fiction* », écrit-il dans son épilogue. Selon lui, le projet d'Emmanuel Macron est « *plus que libéral en ce sens qu'il fournit au monde des affaires tous les outils pour mieux s'enrichir* ». Cette critique au vitriol de l'action du Président de la République permet aussi à Jean-Michel Clément de réaffirmer qu'il est un « *homme de gauche, de convictions socialistes* ». Le tout sur fond de changement climatique, de pandémie, de restrictions des libertés individuelles et publiques...



Mes intimes convictions, *par Jean-Michel Clément - Editions La Geste - 384 pages - 20€.*

Kipitch Créations, tournez jeunesse !

Créée par des étudiants en cinéma de Poitiers, Kipitch Créations écrit et réalise des courts-métrages aux genres très variés. Particulièrement active en 2020 malgré la pandémie, l'association ne manque pas d'ambition.

Steve Henot

Ils ont lancé officiellement leur association lors d'une soirée de mars 2020, au cinéma Le Dietrich. Cinq jours seulement avant le premier confinement… Mais il en fallait plus pour doucher la motivation des membres de Kipitch Créations, une association axée sur la production et la diffusion cinématographiques. « *On en a surtout profité pour travailler* », explique Ugo, l'un des deux présidents. Malgré le contexte particulier, cette jeune équipe -ils ont entre 17 et 24 ans- a réalisé pas moins de cinq courts-métrages en 2020. Drame, thriller, western… D'un film à l'autre, les genres varient autant que les personnes, devant comme derrière la caméra. « *On a beaucoup d'idées très diverses,* témoigne Maurane, qui a rejoint le bureau de l'association après un rôle de figurante sur l'un des films. *On est tous là pour s'entraider et développer la vision de chacun.* »

« Un besoin de faire du cinéma »

L'initiative est née courant 2019, d'un petit groupe d'étudiants de la section cinéma à la faculté de lettres et de langues de Poitiers, las de se contenter d'un apprentissage jugé très théorique. « *On avait un vrai besoin de faire du cinéma* », confie Ugo, qui a été lauréat de Talents en Court, dispositif d'aide à l'insertion professionnelle de jeunes auteurs néo-aquitains (lire le n°502). La bande a depuis été rejointe par d'autres amateurs du 7e art et des jeunes comédiens formés au conservatoire de Poitiers.

Demandes d'autorisation pour tourner sur certains lieux, de subventions, de partenariats… Kipitch s'attache à avoir « *une vraie production de cinéma* ». L'association a notamment le soutien du Crous de Poitiers, du Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE), du Département et de la Région. En parallèle, une campagne de crowdfunding a été lancée, dans une volonté d'« *indépendance* ». L'autre étape sera de se faire remarquer. « *On veut présenter nos projets au Poitiers Film Festival, à Contis puis à Bordeaux,* explique Ugo, qui cite le parcours d'Igor Gotesman (*Five, Family Business*) comme source d'inspiration. *Un stagiaire va aussi traduire nos films pour que nous puissions les envoyer sur des festivals internationaux.* »

Mais la dématérialisation de ces rendez-vous reste une frustration. « *C'est là que l'on fait des rencontres déterminantes.* » Qu'importe, 2021 s'annonce encore intense pour Kipitch. Le casting pour *Heliopolis*, son prochain thriller prenant place dans le Los Angeles des années 1970, a commencé. Le tournage doit démarrer en avril… à Poitiers.

Site Internet : www.kipitch.fr.

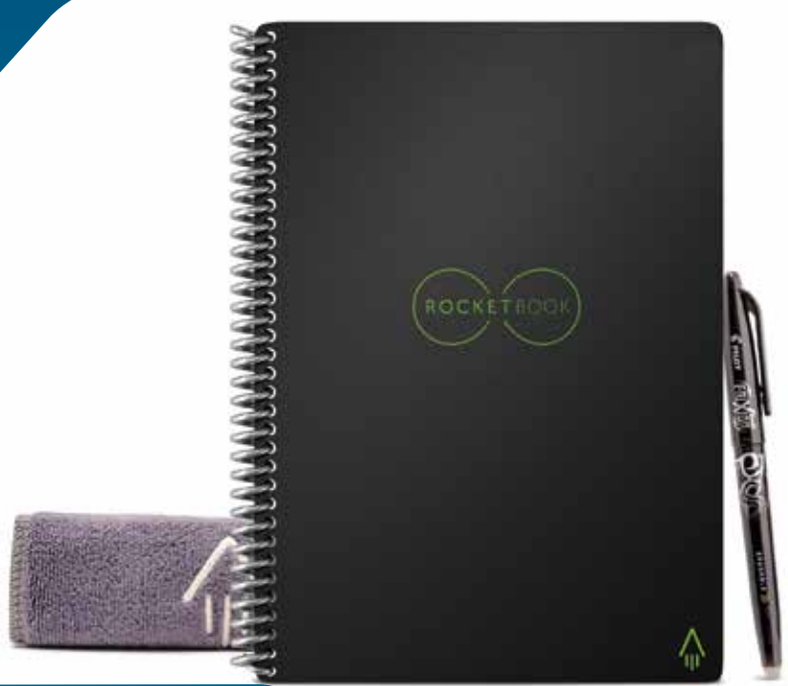
Pour *Overfølsom*, Kipitch Créations s'est entourée de Brigitte Lecordier, actrice spécialisée dans le doublage de dessins animés.

Le bloc-notes
réutilisable et intelligent

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

Si vous aimez prendre des notes et que vous êtes amateur de nouvelles technologies, le carnet connecté est fait pour vous. Ce bloc-notes de nouvelle génération est totalement en phase avec les enjeux écologiques de notre époque, en axant son développement sur le réutilisable et non le jetable. L'autre avantage de ce cahier intelligent est de passer du papier au format numérique en un clic, via une application dédiée.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



CONNECT&VOUS
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

DECOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM > Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Feu **d'artiviste**

Emma Crews. Presque 40 ans. Née en Ecosse, inconditionnelle de Poitiers. Optimiste, tenace et féministe au nom de l'égalité. Met l'art au service de l'action.

Par Claire Brugier

« *Si ça vous dit de m'accompagner pour cacher des clitoris, rendez-vous au parc Blossac.* » Il n'y a sans doute qu'elle pour lancer ce genre d'invitation improbable. Irrésistible. Seulement voilà, le jour dit, il pleut des hallebardes sur Poitiers. Alors… « *C'est parfait pour moi, j'adore la pluie !* » Certes Emma Crews est Ecossaise, elle a grandi dans le nord de Londres et elle arbore un bonnet à oreilles à l'épreuve du temps, mais surtout elle ne semble craindre ni la pluie, ni la vie. « *Je suis mon chemin, je crois beaucoup à la chance, je ne suis pas tombée à Poitiers par hasard !* » Les yeux pétillent, les mots jaillissent, les phrases se succèdent, spontanées, sincères. Les projets, les époques, les rencontres, tout se croise et s'entrecroise jusqu'à ce Chemin des clitoris cachés qu'elle a imaginé dans Poitiers, sur les traces de femmes qui en ont fait et font l'histoire. « *C'est mon projet préféré !* »[*] annonce l'artiste, fière de l'installer « *dans [sa] propre ville* ».

Quitter un jour Poitiers ? Elle n'y pense même pas. Depuis dix ans elle y construit sa vie. « *Je me sens de plus en plus Française* », glisse, du haut de ses « *presque 40 ans* », cette fille aînée d'un professeur de géographie et d'une directrice de centre pour pédophiles, installés depuis presque vingt ans à Ruffec.

La danse dès 4 ans

« *Mes pauvres parents…* » sourit-elle, les imaginant parler clitoris ou prostitution avec leurs voisins et amis. A cause d'elle. Son grade de Chevalier des arts et lettres, en 2019, les aura sans doute rassurés. Quoique, en creusant un peu, ils ne sont pas innocents dans l'engagement qui embrase leur fille depuis toujours. Ils lui ont transmis cette ouverture viscérale aux autres en lui offrant un tour du monde à 14 ans (sa cadette en avait 13) ; ils lui ont transmis le féminisme, le goût de l'art aussi. Emma a débuté par la danse dès 4 ans, trois à cinq fois par semaine, portée par sa grand-mère ballerine qui lui a offert cours et pointes. « *Elle avait dansé avec Margot Fonteyn, Ninette de Vallois…* », dépeint sa petite-fille avec admiration. A 16 ans, l'adolescente enchaîne avec la danse contemporaine, le théâtre. Ses premiers cachets de comédienne lui ouvrent les portes d'un poste de directrice de l'événementiel. Emma a semble-t-il suivi le conseil d'un prof de théâtre qui l'avait gentiment mise en garde. « *Tes pièces sont tellement barrées que si tu veux continuer dans cette voie, il te faudra un vrai métier à côté.* »

> « *Je veux rire et sourire avec mes enfants.* »

Quelques années plus tard, toujours dans l'événementiel, elle démissionne. « *L'environnement était tellement sexiste* », insiste-t-elle dépitée. Elle rencontre alors un Français, pose ses valises à Poitiers, découvre la condition des prostituées nigérianes en rentrant le soir du conservatoire, avenue de la Libération. Emma s'engage à leurs côtés, beaucoup, sans doute un peu trop.

Avec les femmes de la Libération

La maman d'Alice, née l'an dernier, et d'Abel, 3 ans, agirait sans doute différemment aujourd'hui. « *Je veux rire et sourire avec mes enfants, je veux être une maman joyeuse. M'occuper des femmes victimes de la traite m'a cassée. Mais quand je fais un truc, j'ai tendance à le faire à fond.* » Souvent fantasque dans la manière, Emma est très sérieuse dans le dessein. Elle est de bien des causes. Elle est celle qui dessine des cœurs sur la mosquée de Poitiers quand elle est salie par des tags haineux, elle est celle qui arbore un « Femen pas FN » sur sa poitrine pour dénoncer l'appropriation de la figure de Jeanne d'Arc par le parti extrémiste… Evidemment, elle participe à la création des Ami.e.s des femmes de la Libération.

Et puis, un jour de déprime, elle a l'idée d'une Clitoris Party, pour sensibiliser à l'excision et à cette traite des femmes qui la fait souvent pleurer au fond de son lit. Les projets se succèdent. Ces dernières semaines, pour les vidéos qui seront diffusées lors de l'exposition « L'Amour fou » (5 mars-13 juin) au musée Sainte-Croix, elle s'est coupé les cheveux pour incarner Jean Marais. Elle ne fait jamais les choses à moitié. Et pour garder l'équilibre dans ce monde de causes à défendre, elle a sa famille, le sport, le bien-manger, la culture… Et, plein la tête, ces envies artistiques qui mettent « *l'art au service de l'action* », au point qu'elle se sent aujourd'hui « *plus artiviste qu'artiste* ». Optimiste par nature, elle croit déjà percevoir des changements. « *On entend de plus en plus des voix de femmes et en faveur de l'écologie, l'envie des mères…* » Quoi qu'il arrive, ne rien lâcher. « *C'est très facile de fermer une porte, mais alors je continue de frapper ou je frappe à la porte à côté.* »

[*] Le Chemin des clitoris cachés pourrait être dévoilé début mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

Ne la cherchez pas plus loin.

Optez pour l'énergie du coin.

Électricité verte, gaz
Alterna, votre fournisseur local d'énergie implanté à Poitiers.

VOTRE AGENCE DE PROXIMITÉ

78, avenue Jacques-Coeur à Poitiers

Calculez vos économies sur : **www.alterna-energie.fr**

0 800 71 12 34 Service & appel gratuits

alterna énergie

L'énergie est notre avenir, économisons-la !